ECHO DES VULCAINS

N° 48

1990

ECHO DES VULCAINS

N°48

BULLETIN D'INFORMATION DU GROUPE VULCAIN

Groupe spéléologique Vulcain

Correspondance / siège social

G. S. Vulcain
Chez B. Lips
4, Av. Salvador Allende
69100, Villeurbanne
Tel : 78 93 37 07

ou

G. S. Vulcain
252 bis, Rue Paul Bert
69003, Lyon

Echo des Vulcains N°48 (1990)

Sommaire

Le mot du président	P. Comte	3
Samöens		5
Samöens, le fil des événements	B. Lips	6
Une expé de plus ...	J. Lips	10
Le CP14	B. Lips, Ch. Ohl	13
Un peu de prospection...	B. Lips	17
Le gouffre de l'Alpenstock : AV8	B. Lips, Ch. Ohl	20
La Chartreuse		25
Les Vulcains en Chartreuse, historique	B. Lips	26
Les premiers tirs du président	P. Comte	32
La Roumanie	B. Lips	33
Divers		39
La passerelle du Palais de Justice	P. Comte	40
Compte rendu du l'AG		31
Activités 89		33
Nouvelles diverses		54
Liste d'adresses		53

Les dessins sont de Dubouillon
M. Pelosse

Rédaction : B. Lips
Couverture : Ch. Ohl
Correction et relecture : J. Lips
Tirage : Offset du CRSR

Le mot du président

par P. Comte

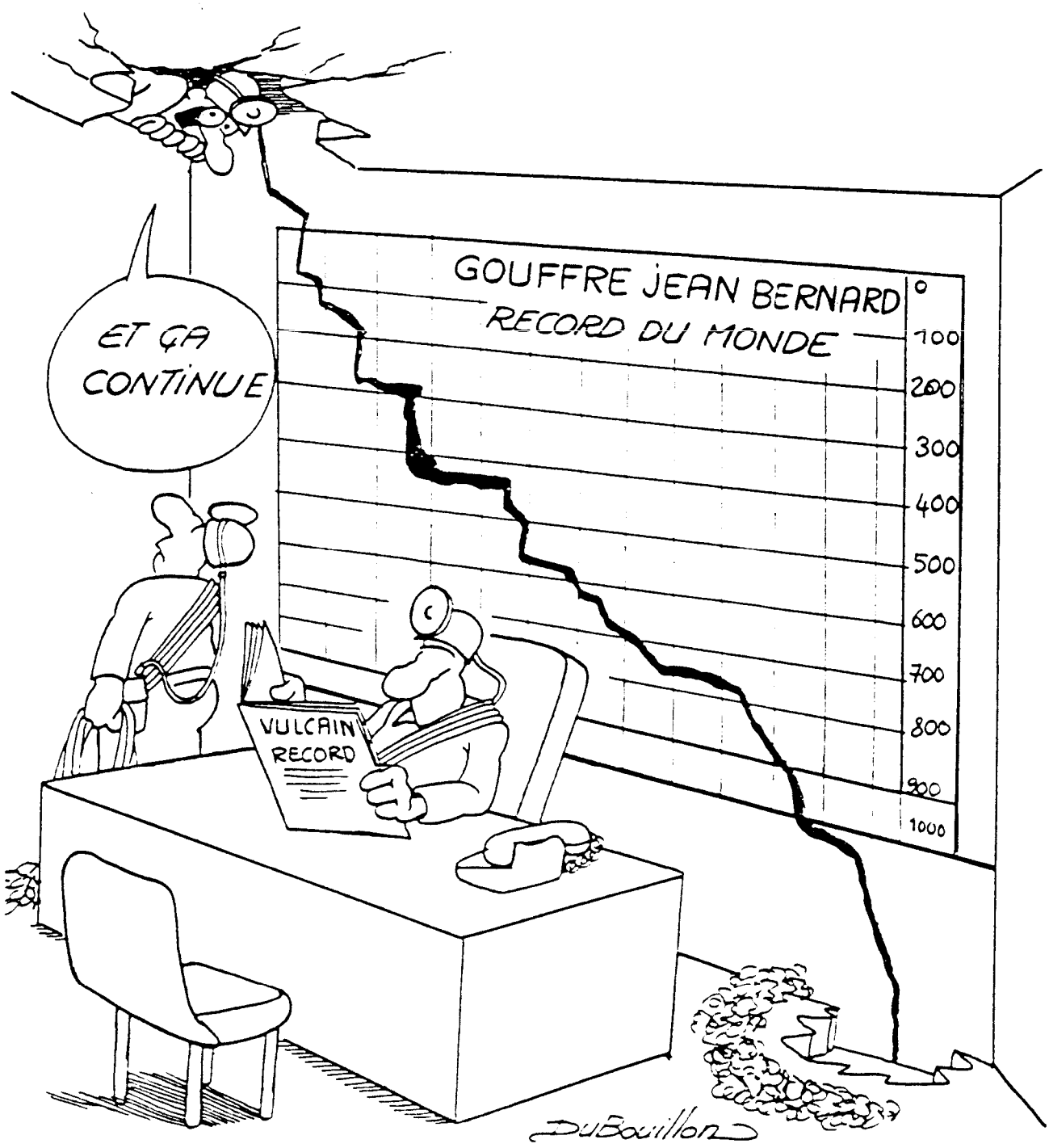
De quoi seront faites les années 1990 ?
Formation, nombreuses sorties, premières à la pelle.... Je crois que nous avons bien commencé.

Durant l'année écoulée, quatre vulcains ont suivi un stage formation, trois un stage secours et Bernard un stage de gestion de secours. Voilà de quoi nous armer pour améliorer nos techniques spéléos.
Je souhaite que le maximum de membres suivent ces formations et pour l'année 1991 le club a décidé de participer financièrement pour abaisser le coût de ces stages pour les participants.
Toujours dans le domaine de la formation, nous pouvons constater que l'année écoulée a été riche en sorties d'initiation qui se sont parfaitement déroulées. Trouver des équipements pour tous les participants posait souvent problème. Le club a donc décidé d'acheter deux matériels d'initiation complets qui seront loués pour un prix modique.

Passons aux sorties de l'année. Les Vulcains ont été très présents lors de l'interclub du Berger : 6 d'entre nous sont descendus à -1000 mètres et 4 autres à -600 mètres. Les sorties de club ont été nombreuses durant toute l'année et le cahier d'activité garde la trace de 68 sorties, représentant quelques 600 jours x spéléos. Voilà qui démontre la vitalité du club.

Les explorations à Samöens se poursuivent mais il faudrait d'avantage de volontaires car je pense qu'il reste un énorme travail à réaliser dans le réseau Jean-Bernard ou dans le réseau des Pouaires. Que nous réservera le gouffre AV8... Continuera, continuera pas ?... Peut-on espérer une jonction avec le Jean-Bernard ? L'année 1991 apportera probablement un début de réponse. Quelques bivouacs dans le porche à 2500 mètres d'altitude et de la première en perspective...

Là ne s'arrête pas le dynamisme du groupe. De congrès régional en congrès national les Vulcains sont toujours présents... Les boîtes topo continuent à se fabriquer... Notre revue a repris ses parutions annuelles malgré le manque d'auteurs... Une démonstration des techniques spéléos le 14 juillet sur la passerelle du Palais de Justice a permis de mieux faire connaître notre sport... Des projets d'expéditions prennent forme : en Sardaigne en août pour une bonne partie du club, en Albanie pour Bernard et Josiane, peut être en URSS...
L'essentiel reste cependant de faire de la spéléo dans de bonnes conditions et surtout dans une bonne ambiance. C'est l'ensemble des activités citées ci-dessus qui contribuent à cette ambiance....


ET ÇA CONTINUE
GOUFFRE JEAN BERNARD
RECORD DU MONDE
0
100
200
300
400
500
600
700
800
900
1000
VULCAIN RECORD
DuBouillon

Samöens

Samöens : Le fil des événements

Par B. Lips

Nos montées à Samöens sont de plus en plus tardives dans l'année. Nos zones de prospection sont en effet situées de plus en plus haut et il faut attendre la fonte des neiges.....

Week-end du 6 au 8 juillet

Participants : Ch. Ohl, B. et J. Lips + enfants, Lionel (SCV).
Nous montons au chalet le vendredi soir, riches de projets d'exploration : nous voulons enfin terminer l'escalade dans le CP12.... et avons décidé en conséquence de rester jusqu'au lundi...
Tout ce beau programme s'écroule dès notre arrivée au chalet : la porte a été fracturée au printemps et nous ne pouvons que faire l'inventaire du matériel disparu. Il manque une bonne partie du matériel de Christophe, tous les maillons et plaquettes, une boîte de spits et probablement une ou deux cordes. Sans spits et sans amarrages il est inutile d'envisager de faire l'escalade.... et nous nous préparons à un week-end "farniente".
Samedi, histoire de passer le temps, Christophe et moi montons au CP14. J'ai envie d'en connaître le fond et il nous reste juste assez de vieilles cordes pour équiper les 60 mètres de puits. Au fond je constate que le méandre se termine effectivement sur une étroiture mais je découvre le départ d'une petite conduite forcée. Elle est presque entièrement colmatée par la terre... mais du courant d'air en sort... Il faudra revenir.
Le soir, nous discutons longuement avec un géologue (M. Delamette) de passage au chalet. Il nous apprend que, d'après lui, la zone allant du sommet des Avoudrues à la pointe de Bellegarde pourrait faire partie du flanc gauche du synclinal du Jean-Bernard. Il y existe une petite surface de lapiaz et il nous conseille d'y faire un jour une petite prospection.
Dimanche, Christophe, Lionel (monté le samedi soir) et moi-même faisons quelques relevés de pendage sur le massif pour essayer d'en comprendre la structure.
Nous rentrons finalement à Lyon le dimanche soir.

Camp annuel du 18 août au 2 septembre

Participants : Ch. Ohl (14 jours), B. et J. Lips (12 jours), Ch. Rigaldie (4 jours), Patoun (3 jours), Cayin (3 jours)... et la visite de Papy et Régine Cahingt.

Ce fut un petit camp par le nombre de participants puisqu'il n'a concerné que 6 personnes et que nous n'étions en général que 3. Il n'y a eu que 8 sorties d'exploration... mais le succès était au rendez-vous...

Samedi 18 août
Christian et Christophe montent au chalet dans l'après-midi.

Dimanche 19 août
Christian et Christophe vont dans les conduites forcées du B19 via la Galerie du Maïs dans le but de faire une séance photo. Malgré le peu de neige sur le massif, le pseudo-siphon ne passe pas sans un bain presque complet.
Josiane et moi, de retour de Roumanie, passons la frontière française vers 16 heures et montons directement au Folly.

Dimanche 20 août
Christophe et Christian montent, sans matériel, aux Avoudrues, suite aux conseils de M. Delamette, pour vérifier la présence de lapiaz. Ils annoncent qu'une prospection sérieuse sera nécessaire.
Josiane et moi montons au lac avec Papy et Régine. Josiane et Papy déplacent un bon mètre cube de cailloux en commençant la désobstuction du Trou Aspirant près du lac.
Tout le monde retourne dans la vallée le soir et nous ne sommes que trois à remonter au chalet (Christophe, Josiane et moi).

Lundi 21 août
Démarrage vers 10 h pour aller au CP14. Christophe rééquipe les puits en vue des multiples explorations à venir (c'est un acte de foi) tandis que Josiane et moi partons directement au fond pour commencer la désobstruction vers -60 m. Il s'agit de vider une petite conduite forcée de ses cailloux et de sa terre. Nous passons l'obstacle après 3 heures d'effort. Arrêt deux mètres plus loin sur étroiture. Derrière se devine un petit puits.
Petit tour dans la Combe aux Puaires puis retour au chalet. TPST : 4 h

Mercredi 22 août
Démarrage vers 8 heures pour monter aux Avoudrues. Nous gravissons ce qui reste du glacier (en bottes pour moi) et arrivons au sommet vers 10 h. Nous marquons et explorons 9 cavités (AV1 à AV9). Seul le AV8 présente quelque importance (arrêt faute de corde, vue à -60 m). Redescente à partir de 16 h en passant par la pointe de Bellegarde et le col des Chambres. Un peu de spéléo sous-glacière sous le lac du Folly qui est vide. Je me fais une tendinite au poignet, ce qui va m'handicaper durant le reste du camp.

Jeudi 23 août
Retour au CP14. Nous pénétrons sous terre vers midi et, après quelques ennuis de réglage de la pétrolette, un tir nous permet de passer l'étroiture. Descente d'un ressaut de 2 mètres et passage d'un boyau. Arrêt au sommet d'un P20. Nous faisons deux tirs pour agrandir le boyau et sortons du gouffre vers 19 h.
Retour au chalet.... et bière quotidienne chez Jean et Josette. TPST : 7 h

Vendredi 24 août
Démarrage tardif (10 h 30) pour le CP14. Christophe part équiper le puits tandis que Josiane et moi faisons la topo. Nous retrouvons Christophe au bas du P20. Le courant d'air provient d'une fissure impénétrable. Ma tendinite m'empêchant de déséquiper, je remonte le premier et ressort vers 17 h. TPST : 3 h 30
Christophe et Josiane remontent le P20 et désobstruent à tout hasard une petite conduite forcée.... Ca passe et ils équipent une série de puits, s'arrêtant en bout de corde au sommet d'un P20. Ils ressortent à 20 h 30 et nous retournons ensemble au chalet à la tombée de la nuit. Nous y retrouvons Papy et Régine avec Estelle et Edith. Je constate le vol de mon appareil photo qui était dans le chalet. TPST : 7 h

Samedi 25 août
Papy, Régine, Estelle et Edith montent au lac pour continuer la désobstruction du Trou Aspirant. Ils sont chassés du chantier par la pluie.
Christophe, Josiane et moi retournons au CP14 avec tout le stock de cordes disponibles au chalet (80 m). Christophe part devant pour équiper et Josiane et moi suivons pour lever la topo. Nous le rejoignons alors qu'il est en bout de corde. Nous descendons en escalade un dernier petit ressaut. Au fond démarre un méandre assez étroit qui nous permet de jonctionner avec le CP12 au niveau de la galerie du Sirocco. Le réseau de la Combe aux Puaires possède enfin deux entrées....
Ma tendinite me fait de plus en plus mal et la remontée m'est pénible.
Retour au chalet sous la pluie. TPST : 6 h 30

Dimanche 26 août
Arrivée de Christian Rigaldie vers 1 h du matin. Il a fait toute la montée sous la pluie. Vu la météo, nous déclarons une journée repos. Papy, Régine, Estelle et Edith redescendent dans la vallée en fin de matinée. La journée se passe à jouer aux cartes et à discuter avec des spéléos de passage. Le soir nous mangeons la fondue avec Jean et Josette.

Lundi 27 août
Le démarrage est très poussif. Nous partons finalement (Christophe, Christian, Josiane et moi) vers 11 h pour aller au V11 faire des photos. Nous exposons trois pellicules dans la galerie des Aiguilles et vers le premier pseudo-siphon. Il y a 10 ans que je ne suis pas revenu dans cette zone et la sortie prend des allures de pèlerinage. TPST : 5 h 30
Redescente au chalet sous la pluie. Nous récupérons au passage un couple de Hongrois... qui avaient l'intention de dormir dans l'entrée du Jean-Bernard. Ils acceptent avec soulagement notre hospitalité...

Mardi 28 août
* Christian repart à Lyon à 6 h du matin. Les Hongrois repartent à leur tour dans la vallée.
* Nous sommes de nouveau trois à partir pour les Avoudrues vers les 10 h. Nous arrivons à l'AV8 vers 12 h 30. Christophe et Josiane vont sous terre après un petit casse-croûte. Ma tendinite m'oblige à rester en surface à observer les bouquetins.
Le gouffre continue avec un important courant d'air et c'est enthousiaste que l'équipe ressort vers 18 h. Malgré les nuages menaçants, nous arrivons à rejoindre le chalet sans pluie.

Mercredi 29 août
* Nous nous levons tard avec une grosse envie de repos. Histoire de meubler un peu la journée, nous décidons de déséquiper le B22. Une fois de plus, je reste en surface. Christophe descend en fait seul jusqu'à -130 pour déséquiper tandis que Josiane se contente de descendre l'aider à -20. Descente au chalet pour laver les cordes. TPST : 2 h 30
* Arrivée de Patoun et de Cayin vers 17 h.
* Le soir nous mangeons une tarte flambée au chalet avec Jean et Josette. C'est Christophe qui a joué au cuisinier.

Jeudi 30 août
Il fait beau le matin.
* Cayin, Patoun et Josiane partent vers 10 h pour le CP12. Ils font la traversée CP12 - CP14, lèvent la topo du méandre et déséquipent le CP14. Entrés sous terre vers 13 h, ils ressortent vers 21 h. Il pleut.... et la descente jusqu'au chalet est pénible de nuit, avec des lampes agonisantes, des sacs lourds et sur un sentier savonneux. TPST : 8 h
* Christophe et moi restons au chalet. Rangement du chalet et lecture..... Christophe reprend son rôle de cuisinier pour faire un ragoût que nous mangeons le soir avec Jean et Josette en attendant l'équipe de pointe....

Vendredi 31 août
* Il pleut. La sortie prévue aux Avoudrues est annulée et Christophe décide de repartir avec Josiane et moi. Descente dans la vallée, sous la pluie, et restaurant à Cluse. Christophe part en train à Lyon tandis que Josiane et moi prenons le chemin de l'Alsace.
* Cayin et Patoun restent seuls sur le massif : repos et rangement du matériel.

Samedi 1er septembre
Il fait beau et Cayin et Patoun décident de monter aux Avoudrues. Ils n'apprécient que moyennement le passage du glacier en baskets et laissent tout le matériel en cours de route. Notre description de l'entrée n'ayant probablement pas été très claire ils ne trouvent la cavité qu'après une très longue prospection.

Dimanche 2 septembre
Descente dans la vallée et retour sur Lyon.

Week-end du 8 au 9 septembre

Participants : Patoun, Cayin.
Démarrant de Lyon le vendredi soir, l'équipe monte au chalet directement et en profite pour passer une soirée agréable avec Jean et Josette. Samedi matin, avec chaussures de montagne, crampons et piolet, l'assaut est donné au glacier des Avoudrues. Rencontre d'un troupeau de bouquetins sur la crête. Il fait beau et une bonne partie de la journée est consacrée à l'aménagement d'un petit porche, à proximité immédiate de l'AV8, pour le transformer en agréable lieu de bivouac. Finalement l'équipe entre sous terre vers 14 h. Un peu de topo au passage mais l'attrait de la première fait rapidement oublier la boîte topofil. Descente en première du P25 et exploration des galeries qui font suite. Malheureusement l'arrivée sur la couche calcaire de l'Albien (magnifiques ammonites fossiles) correspond à la fin de la cavité. Le méandre se poursuit mais il est trop étroit et le courant d'air est inversé. La remontée est l'occasion d'une chasse au courant d'air. Il semble que celui-ci se perde au sommet du P25 dans un boyau impénétrable. Un essai de désobstruction avorte faute de matériel adapté. Il faudra revenir. Sortie par une belle nuit étoilée vers 23 h. Le matin, le soleil, visible des duvets, se lève non loin de la chaîne du Mont Blanc. Le spectacle est magnifique et récompense de l'ensemble des efforts. Il ne reste plus qu'à redescendre au chalet pour manger un copieux couscous avant de reprendre la route de Lyon. TPST : 9 h

Week-end du 28 au 29 septembre

Participants : Patoun, Cayin, Ch. Ohl, A. Tisserand, Lionel (SCV), B. Lips.
Départ de Lyon le vendredi soir et montée au chalet dans la nuit. Lionel rejoint le samedi matin.
Samedi, chargés par le matériel spéléo et le nécessaire de bivouac, nous démarrons vers 10 h pour aller au gouffre AV8. Le glacier des Avoudrues a presque entièrement fondu et les crampons sont inutiles. L'équipe profite au maximum du soleil et de la vue magnifique sur le Mont Blanc avant d'entrer sous terre vers 14 h. Christophe et Bernard descendent au fond pour lever la topo et fouiller la zone. Cayin, Patoun et Agnès fouillent au sommet du P25. La traversée du P25 ne donne aucun résultat et tous remontent ensemble. Le courant d'air part dans un boyau à désobstruer au sommet de ce puits. Sortie vers 22 h. TPST : 8 h
Lionel, resté en surface, fait quelques mesures géologiques.
L'abri sous roche où le bivouac est installé n'est guère spacieux et six duvets semblent le record à ne pas dépasser.
Dimanche le ciel est couvert, menaçant ... et rapidement pluvieux. Descente par le Col des Chambres... sous la pluie battante. Cela n'empêche pas l'exploration, au passage, de quelques trous généralement sous les névés. Il faudra revenir en profitant de l'absence de neige pour faire une prospection systématique. Retour aux voitures ... sous la pluie....

Le pont du 31 octobre au 2 novembre

Participants : J. Lips, Cayin.
Ils étaient initialement nombreux à vouloir monter à Samöens mais la météo est telle que seuls Josiane et Cayin ont le courage, ou l'inconscience, de partir ce mercredi 31 octobre. Montée au chalet sous la pluie puis au CP12, le lendemain, sous la neige. La corde d'entrée gelée empêche toute exploration et il ne reste plus qu'à faire une retraite digne vers la vallée. Voir article "Samöens à la Toussaint".

Une expé de plus... (Samöens à la Toussaint)

par J. Lips

Comme chaque année, le pont de la Toussaint est réservé à Samöens. Il devait y avoir beaucoup de monde... mais la météo n'est guère optimiste et au fil des jours la liste des participants se réduit. Cayin et moi sommes motivés pour faire une exploration dans le CP12. Voici plus de trois années qu'une escalade dans un grand puits remontant près de la Rivière de la Tête à l'Homme nous attend. Un énorme courant d'air laisse présager une belle première mais jusqu'à présent de multiples expéditions ont avorté pour diverses raisons : cavité bouchée par la neige au printemps 88, équipes qui se perdent dans le réseau, qui font demi-tour avant d'arriver au but, ou qui sont trop fatiguées une fois arrivées, explo annulée à cause du vol de matériel en juillet 90, nombre restreint de participants au camp, tendinite de Bernard, etc... Cette fois-ci sera la bonne..... Nous sommes du moins deux à y croire....

Lundi à Lyon
Il pleut à verse toute la journée.

Mardi 10 h
Au téléphone : "Allo Josiane ? C'est Cayin... Pour Samöens qu'est-ce-que tu en penses ?... Christine s'est désistée. Elle ne monte que s'il fait beau.
- Ben, c'est sûr que pour elle ça semble mal parti. Quant à nous, je ne sais pas. Il n'a pas encore plu ce matin. On pourrait peut-être tenter d'y monter ou au moins attendre à demain pour se décider. Mais si tu décides dès aujourd'hui de ne pas y aller, préviens-moi. Je pourrais partir dans le Jura avec Bernard. Il part ce soir vers 18 h".

Mardi 18 h
"Allo Josiane ? C'est Cayin. Toujours partante pour demain ?
- Toujours partante.
- Et les autres ?
- Alain a téléphoné. Il ne peut pas se libérer. Daniel hésite : il aimerait bien être sûr d'aller sous terre s'il monte car sinon il pourrait partir les quatre jours avec sa femme. Et ton collègue ?
- Il abandonne.
- Je n'ai pas pu joindre Christian et Martine. Et toi ?
- Pas de nouvelles. Bon, départ demain vers 14 h. Je te téléphone dès que je suis prêt.
- OK. Je serai prête."

Mercredi matin
Il pleut. Je prépare mes affaires sans grande conviction. Je prends la météo-montagne (36 15 04 04) par deux fois dans la matinée. Bof !
A chaque coup de téléphone, je me précipite espérant que ce soit Cayin qui annule la sortie. Vers midi, je prépare ma nourriture pour Samöens. J'en prends très peu me disant que, de toute façon, nous n'avons aucune chance de rester quatre jours là-haut.

14 h
"Allo, c'est Cayin. Tu es prête ?
- ...Oui.
- OK. Alors rendez-vous chez moi dans un quart d'heure".

14 h 30
"Allo maman ? C'est Cayin. Nous partons pour Samoens. Préviens Christine.
- .....
- Nous sommes deux.
-.....
- Le temps ? Ca pourrait être pire. Bon, à dimanche soir"

16 h 30
Dans la voiture, les essuie-glaces sont à la vitesse maximum.
"Tu crois vraiment que le temps pourrait être pire ?"

17 h 15
Nous quittons la voiture sous la pluie.
"Mon casque est au fond du sac. Je ferais peut être mieux de le sortir... Oh ! Et puis zut ! On verra plus tard."

18 h
La rivière est en crue. C'est la première fois que nous y voyons autant d'eau. Après l'avoir admirée, nous empruntons le pont.
"Boum !
- Tu as glissé ?
- Oui, j'ai eu de la chance : j'ai pu me retenir au bord du pont." N'ayant pas le courage de me relever, je continue à quatre pattes. Plus de peur que de mal : je n'en garde qu'un gros bleu au bras.

18 h 30
Dans l'obscurité presque complète, nous tâtonnons .
"Tiens on dirait que c'est de la neige fondue qui tombe maintenant.
- Non, la pluie est plus froide, c'est tout".

18 h 45
En arrivant au chalet, il faut sortir la lampe pour ouvrir la porte. Le sol commence à blanchir.
"Tu avais raison, c'est bien de la neige."

21 h
Extinction des feux. Il neige à gros flocons. Dehors, tout est blanc. A l'intérieur, les habits achèvent de sécher sur le feu.
" C'est bête, s'il neige toute la nuit nous ne pourrons certainement pas monter au trou demain matin. Mais c'est tellement beau la neige. Ce serait chouette une belle tempête de neige. Et puis, ça ferait peut être un prétexte pour ne pas y aller !"

Jeudi matin vers 4 h
Il paraît que Cayin s'est levé pour chasser les souris qui faisaient trop de bruit. Je n'ai rien entendu. En passant il jette un coup d'oeil dehors, il ne neige plus.

9 h 30
Nous ouvrons l'oeil. Le ciel est couvert mais il ne neige plus. Il y en a environ cinq centimètres. Dans la matinée, une éclaircie nous permet d'apercevoir un coin de ciel bleu et le haut de la zone. C'est beau, tout blanc.

12 h 30
"Tiens, voilà du monde.
- Les autres qui nous rejoignent ?
- Non ! Une touriste avec ses deux filles."

Deux minutes plus tard :
"C'est ici le refuge ?
- Non, ici c'est le refuge spéléo. Mais entrez donc. Venez boire le thé avec nous. Vous arrivez juste au bon moment."

13 h
La neige recommence à tomber. Le brouillard aussi. Nos invitées abandonnent leur idée de monter au lac (elles sont en baskets) et redescendent dans la vallée.

13 h 30
Nous décollons en direction du CP12.
"Dis, tu es sûr que nous ne sommes pas en train de monter au Jean-Bernard ?
-Non ! Je ne pense pas. On doit être dans le 'Parc à Billy'."
Inutile de commenter davantage la montée !

15 h
Nous arrivons au CP19. La neige, quant à elle, nous arrive aux genoux. Nous posons les sacs et partons à la recherche du CP12.

16 h 10
Après être retournés nous équiper au CP19 et après avoir bien tracé le chemin entre les deux trous, nous pénétrons sous terre. Il neige "à verse" (ça se dit ?).

16 h 12
La première corde est gainée de glace. C'est joli, mais ça ne nous inspire guère confiance.

16 h 14
La discussion est courte et nous décidons de mettre en application notre fameuse phrase souvent répétée (pas plus tard d'ailleurs que tout à l'heure devant nos invitées) : "Soyez tranquilles, sous terre nous ne prenons jamais de risques !".

16 h 17
Nous émergeons du trou, déçus : une fois de plus le CP12 se défend ! Nous ne saurons toujours pas ce qui se cache derrière l'escalade.
Nous restons en combinaison et en gants et nous commençons la descente. Bonne précaution : les chutes sont plus agréables ! Peu à peu la neige s'arrête de tomber. Au niveau des ruines du chalet à Félix, le brouillard se lève et nous découvrons les pentes du Thuet toutes roses. Le soleil est en train de se coucher et illumine la couche de nuage. C'est splendide ! Toute la vallée est dégagée et les couleurs sont magnifiques.
En arrivant au chalet, nous avons même droit à un dernier rayon de soleil. J'ai l'impression que le Folly, par ce beau spectacle, veut se faire pardonner son insoumission.
Nous reviendrons....

19 h 30
Je termine cet article. Bon appétit ! Au menu : purée-lard. De toute manière nous avons trop de nourriture puisque nous descendrons demain matin....

Le CP14

par B. Lips et Ch. Ohl

Développement : 361 mètres
Profondeur : 225 mètres

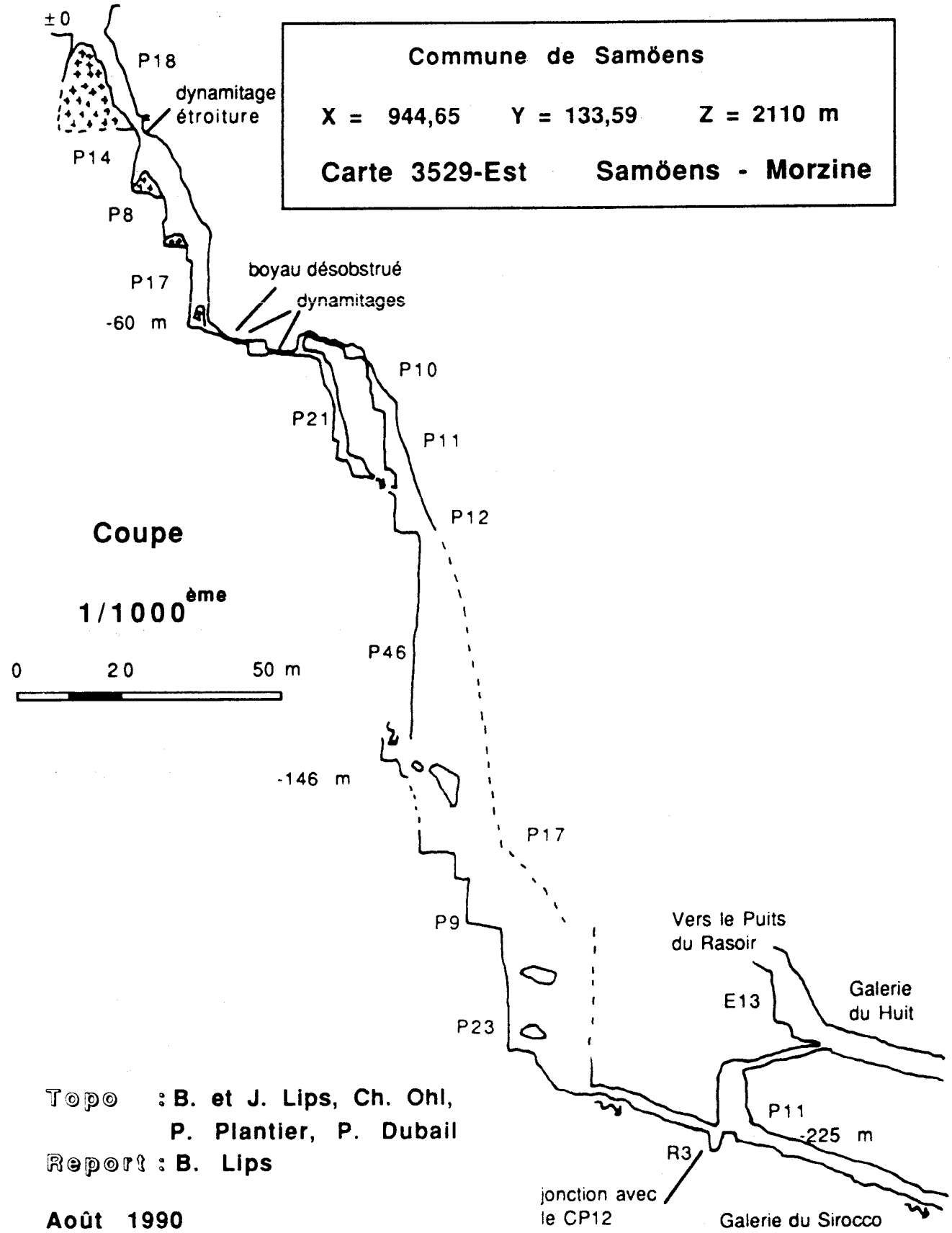
Situation X = 944,65 Y = 133,59 Z = 2110 m

Ce gouffre s'ouvre sur une grande faille transversale, presque au pied de la falaise, marquant l'entrée de la Combe aux Puaires. Le sentier (Folly - Lac de la Vogealle) passe à une dizaine de mètres du gouffre.

Historique

* Le gouffre est repéré dès le camp d'août 1977 par R. Lavabre. Son aspect (faille remplie par un important névé) ne rend pas sa descente prioritaire.
* Son exploration ne débute que le 14 août 1979 (B. Lips). A 15 mètres de profondeur, la faille se rétrécit. Derrière, les cailloux tombent dans un puits estimé à une vingtaine de mètres, mais malgré le courant d'air sensible la désobstruction semble problématique vu les techniques de l'époque. Peu avant l'étroiture, vers -15 m, exploration d'un petit boyau d'une dizaine de mètres de longueur, passage d'une étroiture très sévère et arrêt sur nouvelle étroiture défendant l'accès à un petit puits. Le courant d'air dans le boyau est très faible.
* La première étroiture du boyau est dynamitée en août 1981 (B. Lips). Nous en sommes toujours à la technique du placage et l'efficacité du tir est très relative. La deuxième étroiture n'a toujours pas été élargie à ce jour.
* Le 6 août 1983 nous montons un groupe électrogène à l'entrée du gouffre pour élargir la faille au marteau piqueur. Gain de deux mètres en profondeur et arrêt sur panne d'essence (Ch. Rigaldie, Ch. Ohl, J. et B. Lips).
* En août 84, l'étroiture est enfin franchie après élargissement. Exploration d'une belle série de puits jusqu'à -60 m. Arrêt sur étroiture dans le méandre terminal. Le gouffre est considéré comme terminé (Ch. Rigaldie, Y. Bally et S. Piette).
* Le 7 juillet 1990, le vol du matériel dans notre refuge interdisant l'expédition prévue au CP12, la décision est prise de revoir le fond du gouffre histoire de meubler le temps. L'étroiture terminale est peu encourageante mais, peu avant, le courant d'air sort d'un petit boyau presque colmaté par la terre (B. Lips). Sa désobstruction devient un des objectifs du camp à venir.
* 21 août 1990 : Rééquipement correct des puits d'entrée et désobstruction mémorable du boyau sur trois mètres. Arrêt sur étroiture en roche vive. Derrière, se devine un petit puits (Ch. Ohl, B. et J. Lips).
* 23 août 1990 : Dynamitage (avec la pétrolette) de l'étroiture. Un boyau très étroit nous amène au sommet d'un P20. Dynamitage du boyau (B. et J. Lips, Ch. Ohl).
* 24 août : Topographie de la cavité et descente du P20 (fissure étroite au fond). Désobstruction rapide au sommet du puits d'un nouveau boyau. C'est la suite. Arrêt en bout de corde au sommet d'un puits de 20 mètres (Ch. Ohl, B. et J. Lips)...
* 25 août : Jonction avec le CP12. Il ne reste pas un mètre de corde dans les sacs. Topographie de l'ensemble des puits (Ch. Ohl, B. et J. Lips).
* 30 août : Patoun, Cayin et J. Lips font la première (et probablement la dernière) traversée CP12 - CP14. Ils topographient le méandre de la jonction et déséquipent le CP14. L'expédition a duré 8 heures.

CP14



Commune de Samöens

X = 944,65 Y = 133,59 Z = 2110 m

Carte 3529-Est Samöens - Morzine

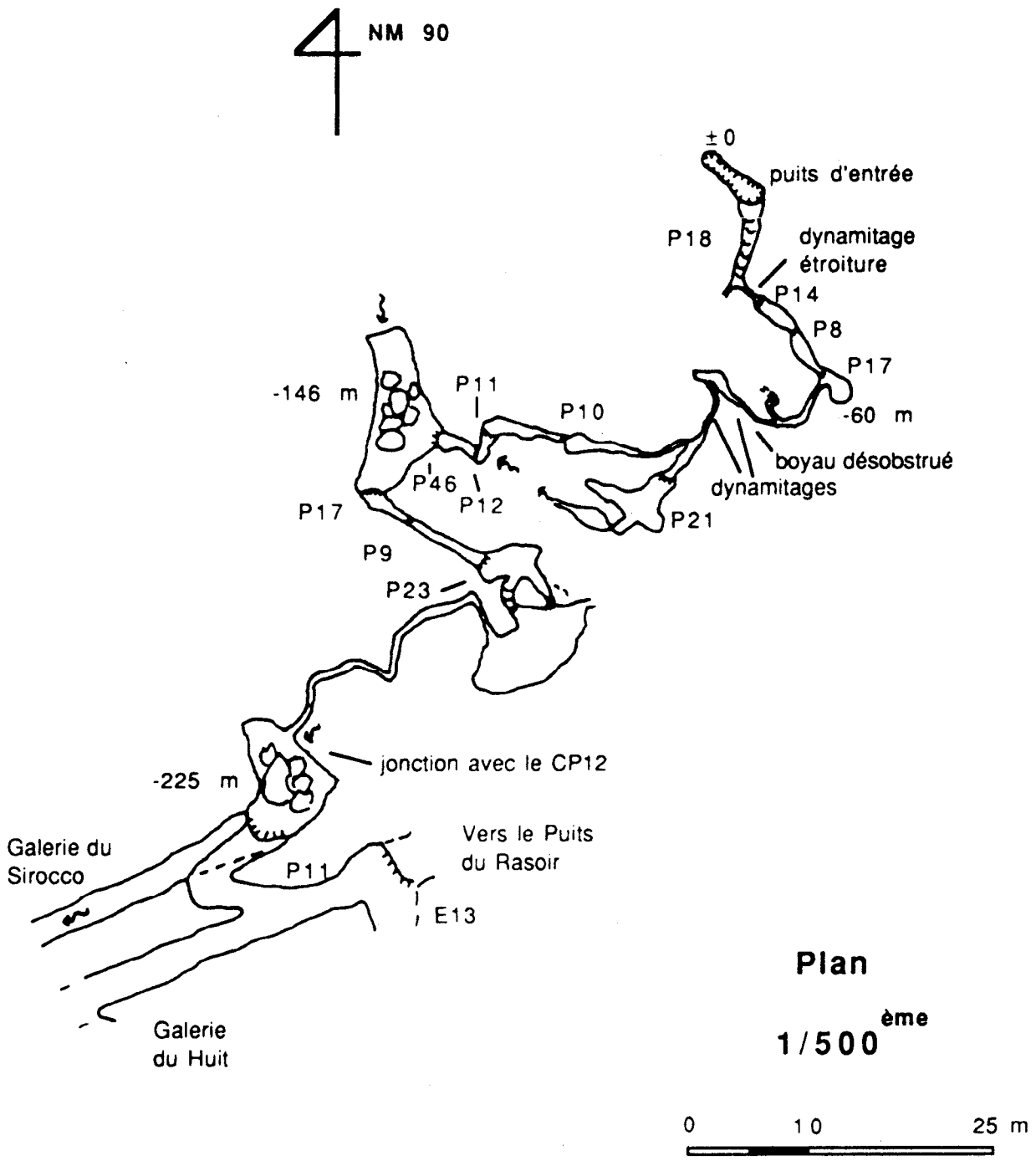
Topo : B. et J. Lips, Ch. Ohl, P. Plantier, P. Dubail

Report : B. Lips

Août 1990

CP14

Dén. : 225 m
Dév. : 361 m



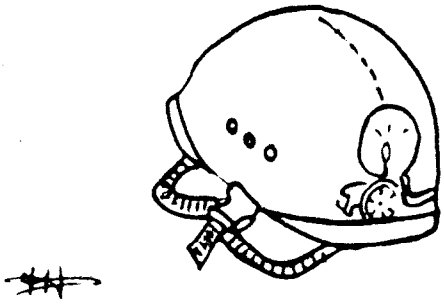
Description

* Le puits d'entrée est souvent largement rempli par la neige et sa descente ne devient "agréable" que tard dans la saison. A -18 m, passage d'une l'étroiture (dynamitage) et descente d'une succession de trois puits (P14, P8 et P17) creusés à la faveur de la faille. A - 60 m, un dernier culot de neige annonce un changement de morphologie du gouffre.
* La suite se présente sous forme d'un petit méandre qu'il faut quitter au bout d'une dizaine de mètres pour s'enfiler, sur la gauche et à ras du sol, dans le boyau désobstrué. Trois mètres de plat ventre, descente en escalade d'un ressaut de deux mètres, encore un petit boyau et nous voici au sommet d'un P20. En fait ce puits ne présente pas de continuation au fond. (L'eau s'écoule par une fissure étroite.) Peu avant le puits, il faut remonter une petite cheminée et passer une conduite forcée qu'il a fallu désobstruer. Un petit ressaut concrétionné nous amène à un puits de dix mètres défendu par une étroiture.
* Les dimensions se font plus conséquentes et la suite n'est plus qu'une série de puits. Après un puits de 10 mètres, on retrouve vers le milieu d'un P12 l'eau perdue au fond du puits de 20 mètres. Un très beau P46 présente un volume énorme. Le plan montre qu'il est creusé à la faveur d'une faille parallèle. Une deuxième arrivée d'eau provient du haut de cette faille. La base de ce puits constitue une véritable salle qui se continue par un méandre de un mètre de large et d'une dizaine de mètres de hauteur. On y descend une nouvelle succession de puits : P17, P9 et P23.
* Nous sommes à la base d'un grand puits remontant et le changement de roche indique notre arrivée sur la couche d'Hauterivien. Il faut s'enfiler dans un méandre ébouleux et de petite taille, d'aspect peu engageant, qui continue à descendre. Pourtant la jonction est toute proche puisque une trentaine de mètres plus loin on aboutit par un ressaut de 3 mètres à la base du puits d'accès (P11) de la galerie du Sirocco. Nous sommes dans le CP12. Cet amont avait été jugé sans intérêt lors des explorations précédentes dans le CP12.

Conclusion

Sans avoir jamais "motivé les foules", le courant d'air important sortant du CP14 faisait de cette cavité un accès probable au réseau de la Combe aux Puaires. Cette jonction montre, une fois de plus, que les courants d'air sont de bons guides. Ce succès laisse cependant la place à une petite déception puisque nous espérions, par cette entrée, aboutir plus près de la Rivière de la Tête à l'Homme pour raccourcir les explorations dans cette zone. En fait, le caractère étroit du début du gouffre et le point d'arrivée peu intéressant ne font pas du CP14 un accès pratique au réseau. C'est pourquoi le trou a été déséquipé.

La cote du réseau passe à -367 mètres pour un développement de 4997 mètres.



Un peu de prospection au sommet des Avoudrues

par B. Lips

Historique

Le sommet des Avoudrues représente le point culminant du massif à 2660 m d'altitude. On y accède en montant le glacier des Avoudrues et c'est le but classique de la seule course sur glacier du massif. Mais nous sommes des spéléos et non pas des randonneurs et rares sont les membres du club à avoir pris le temps de faire cette course.
Le 21 juillet 1990, coincés au chalet suite au vol de notre matériel, nous avons tout le loisir de discuter géologie avec M. Delamette de passage au Folly. Il nous apprend que, à son avis, le lapiaz en dessous des Avoudrues est un affleurement (d'ailleurs le seul) du flanc gauche du synclinal du Jean-Bernard. Nous pensions que ce flanc du synclinal était entièrement noyé sous la nappe de charriage du Criou.
Le 20 août, Christophe Ohl et Christian Rigaldie font une première reconnaissance, sans matériel, sur la zone en passant par la Combe des Chambres et la Pointe de Bellegarde. Ils constatent qu'il existe bien un lapiaz. Sa surface est petite (environ 6 hectares) mais il renferme un certain nombre de gouffres. Il va falloir revenir avec du matériel.
Le 22 août, Christophe, Josiane et moi-même démarrons du chalet avec un matériel réduit. Conséquence de la sécheresse de l'année, le glacier des Avoudrues est réduit à sa portion congrue ce qui nous permet de l'emprunter malgré notre manque de matériel (nous n'avons ni piolet, ni crampons et personnellement je suis chaussé de bottes ce qui constitue probablement une première sur ce glacier...). En fait il ne reste qu'un seul passage délicat, long d'une vingtaine de mètre, et qui nous oblige à tailler des marches à l'aide de cailloux.... Nous arrivons à la brèche au-dessus du glacier vers 11 heures et commençons immédiatement la prospection, décidant de marquer toutes les cavités descendues quelle que soit leur profondeur.
Nous explorons très rapidement le AV1 et le AV2 s'ouvrant au niveau de la brèche puis, après une halte casse-croûte, nous descendons sur le flanc sud. Le paysage est magnifique et nous change de l'horizon fermé qui est notre lot sur les autres zones de prospection du massif. Le Mont Blanc paraît tout proche. Nous dominons l'ensemble du cirque du Fer à Cheval et, vers l'est, la vue s'étend loin en Suisse. Les glaciers et les sommets enneigés étincellent au soleil. Enfin pour rajouter au caractère champêtre et bucolique de l'ambiance, un troupeau de mouflons s'amuse vers le sommet des Avoudrues.
Nous continuons la prospection. Simples failles de décollement ou puits à neige, les cavités ne sont guère profondes et en nous relayant nous ratissons systématiquement le terrain. Josiane marque le AV8. Il nécessite un minimum d'équipement et Christophe qui vient d'explorer le AV9 y descend avec la corde de 30 mètres, puis vient rechercher notre deuxième et dernière corde. Peu après il remonte enthousiaste : il s'est arrêté vers -40 mètres au sommet d'un puits en notant la présence d'un très net courant d'air aspirant. Il va falloir revenir.....

Description de la zone

La découverte de l'AV8 (gouffre de l'Alpenstock) a arrêté la prospection systématique de la zone. Plusieurs gouffres restent à descendre et toute la partie Est de la zone n'a pas encore été fouillée. L'inventaire des "AV" ci-dessous n'est donc que provisoire et le plan de situation ci-contre n'est qu'un schéma à main levée permettant de situer les cavités les unes par rapport aux autres. Les distances ne sont probablement pas respectées.

AV1

La cavité s'ouvre sur le bord d'une doline au niveau de la brèche au sommet du glacier des Avoudrues. Elle doit probablement être souvent recouverte par le névé occupant la doline.
La cavité est colmatée par des blocs. Sans intérêt.
Exploration : B. Lips

AV2 et AV2b

Un puits de 6 mètres s'ouvre au bord d'une doline, au contact de l'Urgonien et du Sénonien (faille). Des éboulis colmatent le fond vers -14 mètres et un passage à travers blocs permet de ressortir par une deuxième entrée au fond de la doline. Sans intérêt.
Exploration : Ch. Ohl

AV3

Descendu en escalade, c'est un simple puits à neige de 7 mètres de profondeur. Il est situé sur une faille parallèle à la falaise. Sans intérêt.
Exploration : J. Lips

AV4

Puits à neige de 8 mètres de profondeur (diamètre 3 mètres) taillé à l'emporte pièce. Un névé en occupe le fond. Sans intérêt.
Exploration : Ch. Ohl

AV5

Cette cavité correspond à l'extrémité de la grande faille (voir AV9). C'est un vaste puits à neige et il est possible de descendre entre neige et paroi à -17 mètres. Sans intérêt.
Exploration : Ch. Ohl

AV6

Situé à la limite de l'éboulis et du lapiaz, il s'agit d'un petit puits à neige de section très régulière (diamètre 2 m) colmaté à 9 mètres de profondeur. Sans intérêt.
Exploration : Ch. Ohl

AV7

C'est une simple diaclase perpendiculaire à la falaise dominant le Salvadon. Cavité purement tectonique renfermant un important névé. Sans intérêt.
Exploration : B. Lips

AV8

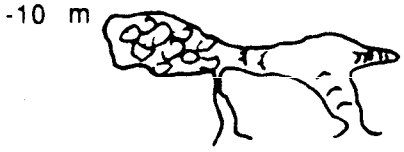
C'est actuellement la seule cavité importante de la zone. Voir article correspondant.

AV9

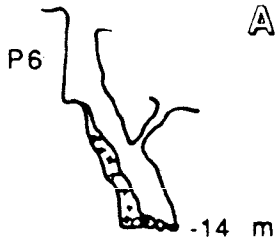
Il s'agit en fait de la grande faille de direction NE-SO. Cette faille met en contact l'Albien (flanc NO) et l'Urgonien (flanc SE). Sa profondeur varie entre 5 et 10 mètres mais son exploration n'a pas été effectuée systématiquement. Il serait intéressant d'en analyser la structure. Le gouffre AV8 s'ouvre non loin et il est probable que le P25 et toute la partie terminale exploitent cette faille.

Prospection

AV1

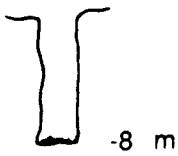


AV2

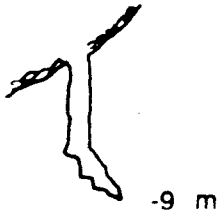


AV3

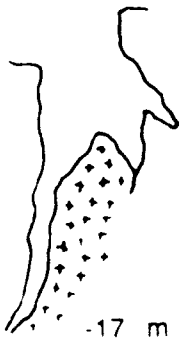
AV4



AV6



AV5



AV7

Schémas : Ch. Ohl, B. et J. Lips
Août 1990

Le gouffre de l'Alpenstock : AV8

par B. Lips et Ch. Ohl

Profondeur : 140 m
Développement : 234 m

Situation et accès X = 946,3 Y = 2132,4 Z = 2550 m

L'accès le plus rapide nécessite de gravir le glacier des Avoudrues (crampons et piolet sont en général indispensables). Après la brèche du glacier, à 2625 m d'altitude, il faut redescendre sur le flanc sud. La cavité s'ouvre, sur le lapiaz, à quelques mètres à l'ouest d'une grande faille NE-SO qui délimite une vaste vire sous la pointe des Avoudrues. 2 h 30 à 3 h de marche à partir du refuge sont nécessaires.

Historique

* Le gouffre a été découvert le 22 août lors de la première prospection sur la zone. Arrêt vers -40 m au sommet d'un puits (Ch. Ohl, B. et J. Lips).
* Le 28 août, Ch. Ohl et J. Lips continuent l'exploration avec un matériel volontairement réduit (nous n'osons pas encore trop croire à une continuation). Ils s'arrêtent au sommet du P25, par manque de corde. Un fort courant d'air aspirant laisse de très bons espoirs de continuation. Nous commençons à rêver d'un Jean-Bernard profond de 1830 m.....
* Le 8 et 9 septembre, Patoun et Cayin y partent en week-end. Ils montent les duvets et aménagent un petit abri sous roche non loin du gouffre. Descente du puits de 25 mètres et arrêt au fond dans le Boyau des Ammonites. Le courant d'air indique en fait que ce boyau, éventuellement à désobstruer, correspond à un amont. En faisant une chasse au courant d'air lors de la remontée, ils découvrent un autre boyau aspirant au sommet du P25. Une continuation semble également possible en face de ce puits... TPST : 6 h
* Le week-end du 29-30 septembre, nous sommes six à gravir une nouvelle fois le glacier des Avoudrues. Ch. Ohl et B. Lips retournent au fond pour effectuer la topo et refouiller la zone. Le courant d'air se perd en partie dans une faille au bas du P25 et en partie dans le boyau au sommet de ce puits. Cayin, Patoun et A. Tisserand vérifient qu'aucune continuation n'existe en face du P25. Lionel (S.C. Villeurbanne) reste en surface pour essayer de comprendre la structure géologique assez confuse du coin. TPST : 8 h
* La neige précoce interdit très rapidement toute nouvelle exploration.

Description

La cavité comporte deux entrées (AV8 et AV8b) distantes de quelques mètres. Le AV8 correspond à un puits de 23 mètres de un mètre de diamètre au sommet et qui s'évase rapidement. Le AV8b est un petit effondrement qui donne accès à un méandre cutané qui se développe à quelques mètres sous la surface et qui rejoint rapidement le puits d'entrée du AV8. Un névé occupe la base assez spacieuse du puits d'entrée. Un rétrécissement donne accès à un deuxième puits de 10 mètres. Le gouffre prend déjà de l'allure. A la base d'un nouveau puits (P20) l'eau continue à s'enfoncer en profondeur par une série de puits (P4, P9 et P7) qui se terminent par une fissure vers -85 m. A la base du P20, il faut suivre, à niveau, une diaclase rectiligne et étroite. Par trois fois, la diaclase recoupe la base de puits remontants donnant lieu à un élargissement local et à une arrivée d'eau. Après une dizaine de mètres de progression pénible, on aboutit au sommet d'un puits de 5 mètres. La galerie prend l'allure d'un méandre et une série de ressauts amènent rapidement au P25. Peu avant ce puits, un boyau aspirant à désobstruer représente la principale chance de continuation. Le P25, très arrosé, s'évase et on aboutit dans une salle assez vaste creusée en interstrates.

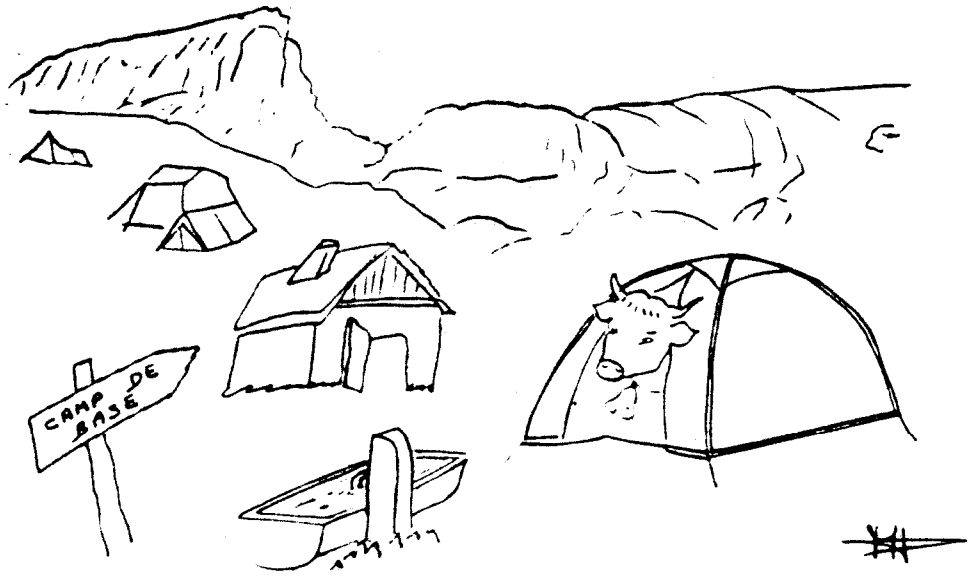
La descente se poursuit par une série de ressauts (R5, P4 puis R3) et nous voici dans une nouvelle diaclase. Le plan montre que l'aval correspond, en fait, à une étroite fissure impénétrable se développant sur une dizaine de mètres de haut. Le courant d'air s'y enfile. Il est possible de poursuivre dans la diaclase, vers l'amont, sur une dizaine de mètres. Un changement de direction marque l'arrivée dans le Boyau des Ammonites : un petit actif coule sur la couche marneuse d'Albien (très belles ammonites fossiles de 15 cm de diamètre). La galerie devient rapidement étroite et une désobstruction s'avère nécessaire.

Géologie

La structure géologique de la zone paraît complexe. Le gouffre s'ouvre et se développe entièrement dans le Sénonien. L'Albien, d'une puissance de quelques mètres, affleure d'une part dans la falaise de la pointe des Avaudrues, d'autre part au niveau de la grande faille. Cette couche est caractérisée par un grand nombre de fossiles, notamment des ammonites de petites tailles (diamètre 2 à 3 cm), en phosphate de calcium. On retrouve l'Albien au fond du gouffre à -140 mètres au niveau du Boyau des Ammonites. Les fossiles qu'on y découvre sont cependant beaucoup plus grands (ammonites de 10 à 15 cm de diamètre).

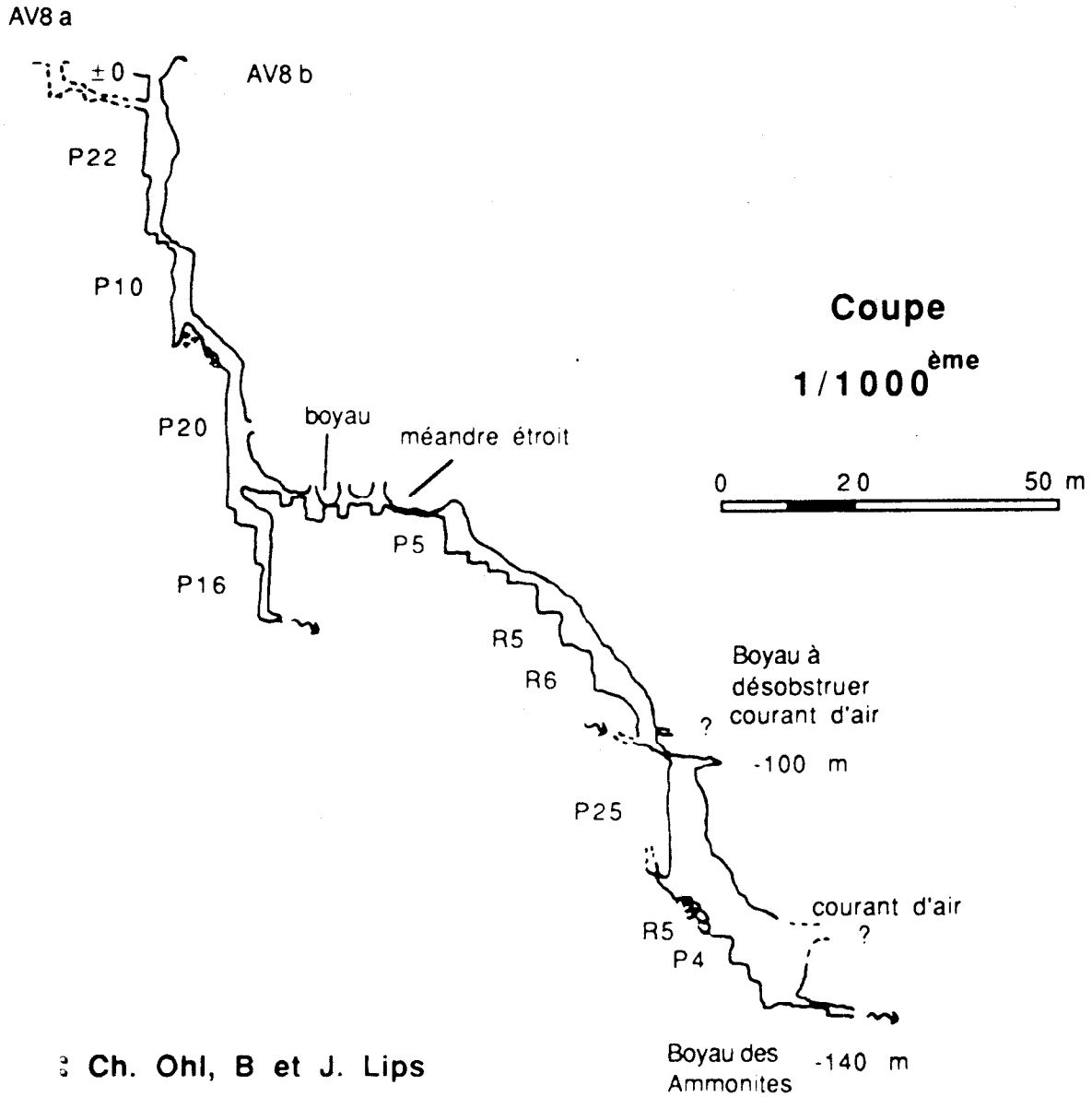
Conclusion

Le creusement de la cavité semble s'être effectué grâce à un réseau de diaclases perpendiculaires à la falaise dominant le Salvadon. La direction des galeries nous rapproche de cette falaise et nous risquons d'y déboucher. Pour le moment rien ne permet de penser que cette cavité puisse être tributaire du Réseau Jean-Bernard. Pourtant la taille et la forme des galeries ainsi que l'importance et la régularité du courant d'air laissent espérer encore de belles découvertes. La complexité de la géologie du coin n'exclue pas éventuellement quelques surprises à condition qu'il soit possible de traverser la couche d'Albien qui nous arrête actuellement. Les explorations de 1991 devraient nous permettre de mieux comprendre cette zone.



AV8

Commune de Samöens		
X = 946,30	Y = 2132,40	Z = 2550 m
Carte 3529-Est	Samöens - Morzine	



Topo : Ch. Ohl, B et J. Lips

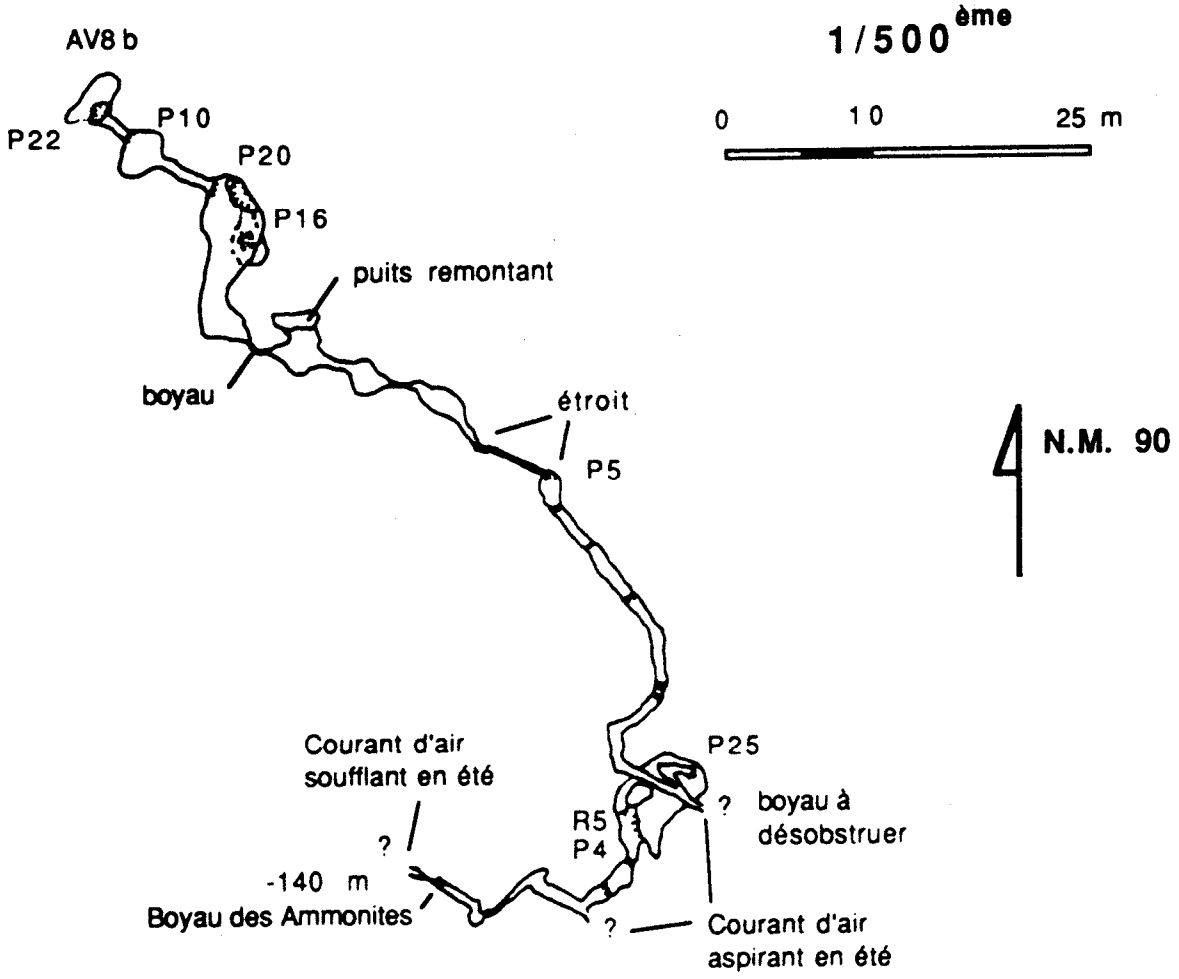
Report : B. Lips

Août-octobre 90

AV8

Dén. : 140 mètres
Dév. : 234 mètres

Plan



ÇA CONTINUE JE SENS UN COURANT D'AIR !
?
DuBouillon

La Chartreuse

Les Vulcains en Chartreuse

par B. Lips

Le vallon des Eparres constitue le versant nord du massif de Grand Som. Une importante résurgence, la Fontaine de Noirfond, atteste de la présence d'un réseau karstique conséquent. Les explorations ont d'ailleurs été très nombreuses sur la zone et ont permis la découverte de plusieurs grandes cavités. En partant du sommet du massif, on trouve ainsi successivement le Gouffre Roland (-481 m), le Gouffre du Mauvernais (-474 m), le Puits de l'Echo (-374 m), le Puits francis (-723 m,dév. : env. 5 km), le réseau du Trou Pi et du Gouffre à Maule (-180, dév : 2,6 km), Le Trou Lisse à Combone (-300, dév : 3,5 km) et enfin le Puits Skil (-100 m).
Toute la zone en contrebas du Puits Francis a été prospectée longuement par le S.C. de Villeurbanne durant les années 60 et 70. C'est sur l'invitation de Lionel, membre de ce club, que Josiane et moi faisons les premières incursions sur cette zone avant d'y entraîner d'autres vulcains.
Parallèlement, renseignés par Juan Espejo, le groupe des Jeunes années (PSJA) s'intéresse à la zone à partir de mai 1990 et ce sera l'occasion de faire un certain nombre de sorties en interclub.
Nous avons porté essentiellement nos efforts sur trois cavités : Puits Skil, Trou Lisse et Trou Pi. Seul le Trou Lisse nous a livré un peu de première.

Le fil des évènements

1988

24/09 ..... **Puits Skil**
Je découvre le Puits Skil en compagnie de Lionel. Après d'innombrables séances de désobstruction, les membres du SCV ressentent une certaine lassitude pour cette cavité et seul Lionel garde l'espoir. La sortie est cependant un échec pour cause de matériel de désobstruction non adapté : pelle et spatule en face d'une étroiture en rocher massif...
Participants : B. Lips, Lionel

Ce sont les membres du SCV qui vont franchir cette étroiture. Ils sont arrêtés après 10 mètres de galerie par une nouvelle zone étroite dans une trémie. C'est le coup de grâce pour leur moral.

1989

18/07 ..... **Puits Skil**
Je retourne dans la cavité avec Lionel pour un premier essai de dynamitage. Nous utilisons du vieux cordon détonnant... du trop vieux cordon qui nous fait rater deux tirs. Nous avons peu de résultats durant la séance.
Participants : B. Lips, Lionel

1990

14/01 ..... **Puits Skil**
Nous insistons et faisons découvrir la cavité à une bonne partie des Vulcains. Séance de dynamitage dans la trémie pour Lionel, Patrick, Florent et Bernard en utilisant la pétrolette. Quatre tirs nous permettent d'avancer de deux mètres. C'est une initiation pour Patrick (voir article : "Les premiers tirs du président").
Participants : B. Lips, Ch. Renaud, Lionel, P. Comte, L. Tisserand, Fr. Le Pennuisic, Fl. Chicois, M. Pelosse, Patoun, Ch. Plantier et Cayin.

21/01 ..... **Puits Skil**
Il était prévu d'aller faire une nouvelle séance dans le puits Skil.... mais vu le beau temps, l'équipe préfère chercher (en vain) une cavité qui serait à dynamiter près du sommet du Grand Som. Le retour à Lyon se fait en taxi (payé par IMA), la voiture de Lionel étant en panne.
Bernard monte jusqu'au col de Bornand avec les enfants.
Participants : B. et J. Lips + les enfants, Ch. Rigaldie, Fr. Le Pennuisic et Lionel.

24-25/02 ... **Puits Skil**
Deux équipes se relayent pour essayer de faire avancer le chantier. Bernard, Frédéric et deux débutants de l'INSA font quatre tirs le samedi. Josiane, Christophe Ohl et Lionel continuent le dimanche (deux tirs).

5-8/05..... **Puits Skil - Trou Lisse**
Nous profitons du week-end du 8 mai pour reprendre la désobstruction du Puits Skil. Samedi, Frédéric, Bernard, Patoun, Agnès et Lionel forment la première équipe et effectuent 4 tirs dont deux sans beaucoup de résultats).
Dimanche, Benoît et Josiane déblayent longuement les cailloux. TPST : 8 h
Denis, Nicole et Françoise visitent la cavité. Patoun, Cayin, Christine et Agnès commencent l'équipement du Trou Lisse.
Lundi, Josiane, Cayin et Benoît continuent la désobstruction et effectuent trois tirs. TPST : 8 h.
Frédéric, Patoun et Agnès retournent dans le Trou Lisse.
Mardi une dernière séance au Puits Skil (Frédéric et Bernard) permet de jeter un coup d'oeil derrière le virage mais le spectacle n'est pas très encourageant pour la suite. TPST : 8 h
Arrivée des "Jeunes Années" qui veulent reprendre l'exploration du Trou Lisse.... Des interclubs en perspective.
Participants : B. et J. Lips, Patoun, Cayin, A. Tisserand, F. Duchemein-Pelletier, Fr. Le Pennuisic, B. Lefalher, D. Sablé, Nicole et Lionel.

12-13/05 ..... **Trou Lisse**
Samedi, Frédéric et Bozo arrivent à progresser de dix mètres (en se faisant peur) dans la trémie des grandes salles. Jocelyne et Agnès affrontent le froid pour les attendre. Dimanche, Cayin retourne avec des membres des PSJA faire un peu de topo.
Participants : J. Sorriano, A. Tisserand, Fr. Le Pennuisic, Cayin + beaucoup de membres du PSJA.

19-20/05 ..... **Trou Lisse**
Frédéric préfère une explo au Trou Lisse aux agapes du mariage de Patrick et Laurence. Fouille des grandes salles avec Bozo et quelques "Jeunes Années".
Le dimanche, Bernard démarre de Lyon pour les rejoindre sur le massif. Explo de la "diaclase" sur 80 mètres ... et ça continue. Arrêt au sommet d'un petit puits.
Participants : Fr. Le Pennuisic, L. Grenier, B. Lips + des Jeunes Années

2-4/06 ..... **Trou Lisse**
* Dimanche, Patoun, Jocelyne, Christophe et Didier déménagent quelques blocs à la trémie. Cayin, Fred et Christian (PSJA) vont au réseau de la diaclase. Dynamitage et élargissement au marteau-burin leur permettent d'accéder au sommet d'un P15.
* Lundi, Cayin, Patoun et Agnès équipent le puits. Découverte d'une salle et arrêt, faute de corde, au milieu d'un grand puits (40 mètres).
Participants : Fr. Le Pennuisic, Patoun, Ch. Lafarge, A. Tisserand, Cayin et Didier.

09/06 ..... **Trou Lisse**
Retour dans le nouveau réseau. Nous rééquipons presque tous les puits dans la perspective de nombreux passages.... mais la première s'arrête au bas du puits par jonction avec le réseau normal....Dommage.
Participants : L. Grenier, Bozo, B. Lips.

10/06 ..... **Trou Lisse**
Il pleut des cordes et il y a comme un flottement.... Seuls Josiane et Bozo font un petit tour sous terre pour fouiller en vain le nouveau réseau.
Participants : Cayin, Ch. Renaud, M. Pelosse, Patoun, J. Lips, Lionel + PSJA

30/06 ..... **Trou Lisse**
Promenade jusqu'aux grandes salles pour repérer précisément le sens de tous les courants d'air..... Difficile d'en tirer une conclusion.
Participants : Ch. Renaud, M. Pelosse, B. Lips.

7-8/07 ..... **Trou Lisse**
Prospection dans les environs du Trou Lisse avec des membres du PSJA. Descente du SCV 37.
Participants : Fr. Le Pennuisic + PSJA

22/07 ..... **Trou Lisse**
Déséquipement du réseau normal. Lionel et Bernard font un peu de prospection en surface.
Participants : A. Tisserand, B. et J. Lips, Patoun, Philippe, Lionel.

16/09 ..... **Trou Pinambour**
Equipement de la cavité par l'entrée supérieure pour aller voir une étroiture à dynamiter. En fait nous laissons le perfo à l'entrée du gouffre et une étroiture, franchie il y a 15 ans, nous arrête avant le terminus. Bernard L. et Lionnel font la traversée en sortant par l'orifice inférieure. Josiane et Bernard ressortent par l'entrée supérieure.
Participants : B. et J. Lips, Lionel (SCV), B. Giraud

30/09 ..... **Trou du Jumar**
Retour au Vallon des Eparres. Rencontre avec deux membres des Jeunes Années et visite avec eux du début du Trou du Jumar (équipement des premiers puits). La cavité est très ébouleuse.
Participants : Ch. Lafarge, Fr. Duchemin-Pelletier + Jacky et S. Hervé (Jeunes Années)

10-11/11 ..... **Trou Pi et Puits Skil**
Une méga sortie d'initiation avec des débutants de l'INSA dans le Trou Pi puis dans le Puits Skil.
Participants : J. Lips, Cayin, H. Feuillet, A. Colas, Patoun, A. Tisserand, P. Comte, Lionel (SCV) + 14 débutants.

1-2/12 ..... **Trou Pi**
Essai de dynamitage. Le samedi, malgré la neige, Josiane, Cayin, Raphaél et Hughes montent à la cavité (trois heures de marche d'approche...) avec le perfo. Raphaèl et Hughes font une traversée tandis que cayin et Josiane partent vers les étroitures. Une première étroiture est franchie par Josiane puis par Cayin après quelques coups de massettes. L'étroiture suivante est peu ventilée et le perfo à essence non adapté. Après s'être fait gazée, l'équipe préfère renoncer au dynamitage. Ils ressortent avec le matériel. TPST : 6 h

Dimanche Bernard, Christophe et Frank profitent des traces pour monter plus facilement. Déséquipement de la cavité en faisant la traversée entrée inférieure - entrée supérieure. TPST : 5 h
Participants : J. et B. Lips, Cayin, H. et R. Feuillet, Ch. Lafarge et Franck.

Les différentes cavités

Le Puits Skil

J.P. Sarti et M. Meyssonier décrivent la cavité dans un article publié dans spéléo dossier N°20 et donnent une bibliographie complète. La coupe ci-contre est extraite de ce bulletin.
L'exploration du Puits Skil représente une très longue épopée pour le Spéléo Club de Villeurbanne et c'est avec respect qu'on admire au cours de la visite les énormes murs de glaise, témoins de désobstructions démentielles ou les multiples traces de dynamitage.
Après le puits d'entrée de 18 mètres, la cavité se résume en fait en une grande galerie fossile descendant à -90 mètres. Mais la galerie est vieille et, au cours de son histoire tumultueuse, effondrements, concrétionnements et remplissages d'argiles ont permis la création de multiples obstacles à la progression : laminoir initialement colmaté par l'argile près de l'entrée, deux passages bas avant la Calle du Bivouac, le "Trou de Chiottes", un autre passage bas et enfin la gigantesque trémie de la salle Yves. C'est à la base de cette trémie que se situent nos essais de désobstruction. L'argile est omniprésente soit sous forme sèche avec présence de magnifiques sapins d'argile ou de belles figures de fentes de retrait, soit sous forme humide beaucoup moins agréable.
La salle Yves représente le sommet d'un immense éboulis. Un passage assez complexe, au début de la salle, permet de descendre d'une trentaine de mètres jusqu'à la base de la trémie. Mais nous sommes à l'amont et la continuation doit se situer de l'autre coté de la trémie. C'est la présence d'un courant d'air très sensible qui nous a incité à démarrer le chantier. Une quinzaine de tirs, en 5 séances, rendus pénibles par la présence d'argile très collante, nous a permis d'avancer de 5-6 mètres jusqu'à un virage. La suite ne semble malheureusement guère encourageante : le passage n'a q'une dizaine de centimètre de large et plusieurs nouvelles séances seront nécessaires pour atteindre le virage suivant à quelques mètres. Il semble y avoir de plus en plus d'argile. Le chantier a été abandonné en attendant un regain de motivation...

Le Trou Lisse

Le Trou Lisse à Combonne est la principale cavité du massif. Après notre échec au Puits Skil, nous décidons, le 8 mai 90, d'équiper ce gouffre pour le refouiller. Le lendemain, nous voyons arriver une forte équipe du club des Jeunes Années, épaulés par des Ursus. Conseillés par Juan Espejo, ils ont le même objectif que nous. C'est donc un large interclub Lyonnais (Jeunes Années, Ursus, Vulcain et SCV) qui s'organise. Seul petit problème : la taille de la grange qui nous sert d'abris et qui n'a visiblement pas été conçue pour recevoir des hordes de 15 à 20 spéléos. Durant le mois de juin et juillet, de multiples explos permettent de refouiller l'ensemble du gouffre jusqu'aux grandes salles. Bozo et Fred Le Pennuisec s'attaquent aux grandes salles. Après quelques poussées d'adrénaline ils préfèrent renoncer aux désobstruction de trémies instables, malgré le courant d'air prometteur, et se lancent dans de multiples escalades vers la fin du méandre d'accès aux salles. Il y a peu de résultats mais Bozo se charge de lever la topo complète de la zone. Elle sera publiée dans Spéléo Dossier.
Paralèllement, des équipes fouillent, près de l'entrée, les départs dans le réseau des grandes galeries. Une diaclase descendante présente un très faible courant d'air. Il n'en faut pas plus pour démarrer une désobstruction au marteau. Le 20 mai, avec J. Barbary, je progresse d'une centaine de mètres avec arrêt sur puits. Le 3 juin, une expédition s'arrête sur une étroiture. Un dynamitage permet de franchir l'obstacle le 4 juin et Patoun, Cayin et Agnès s'arrêtent au sommet d'un grand puits. Tous les rêves sont permis mais le 9 juin Bozo, L. Grenier et moi descendons le puits pour jonctionner avec le réseau normal. La "Galerie de la Diacase" ne fait donc que doubler le méandre d'accès aux Grandes salles. Deux sorties sont encore consacrées à une chasse au courant d'air sans grand résultat et nous déséquipons finalement la cavité en juillet en se promettant de la

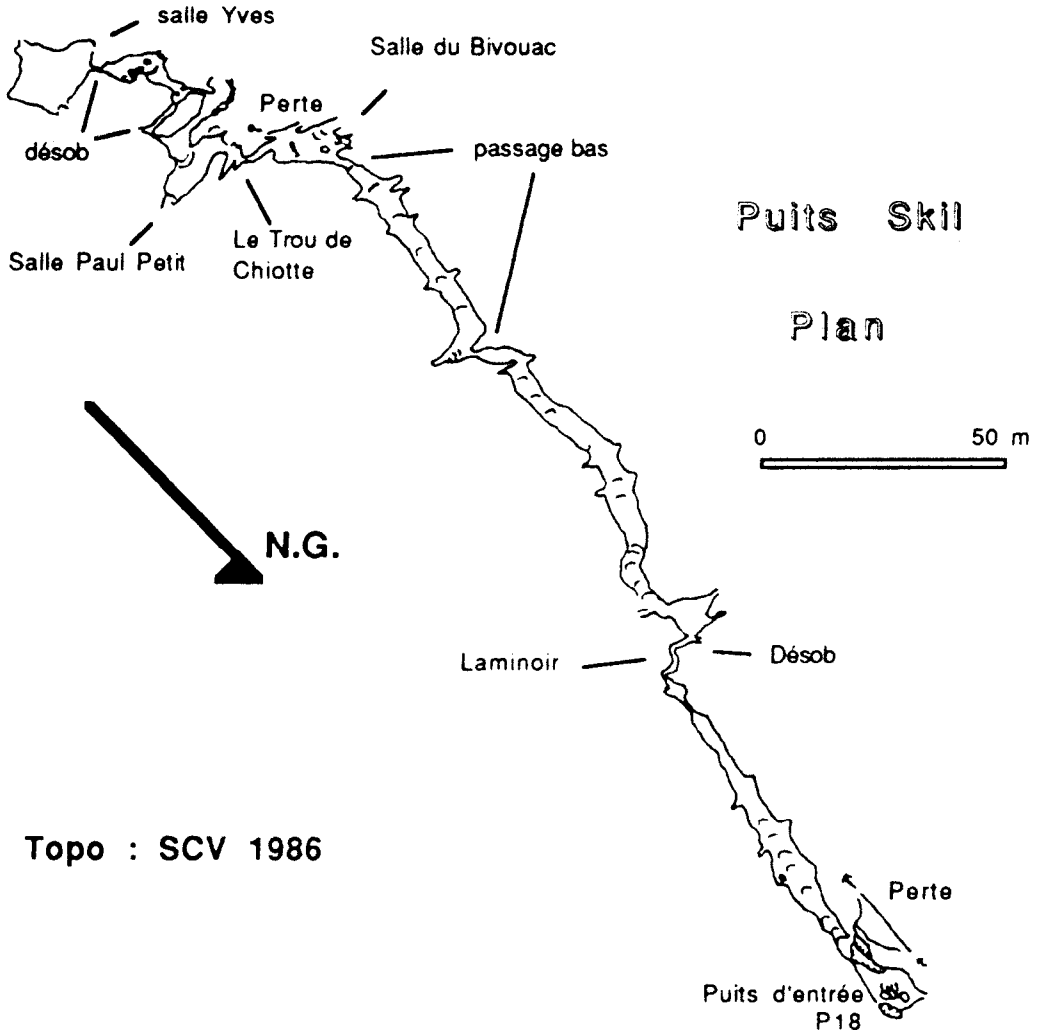
rééquiper en automne pour aller voir, toujours en interclub, derriére le siphon. Absorbés par nos explos à Samöens, gênés par la neige précoce, cette phase de l'exploration n'a pas été entreprise et reste à l'ordre du jour.

Le Trou Pinambour

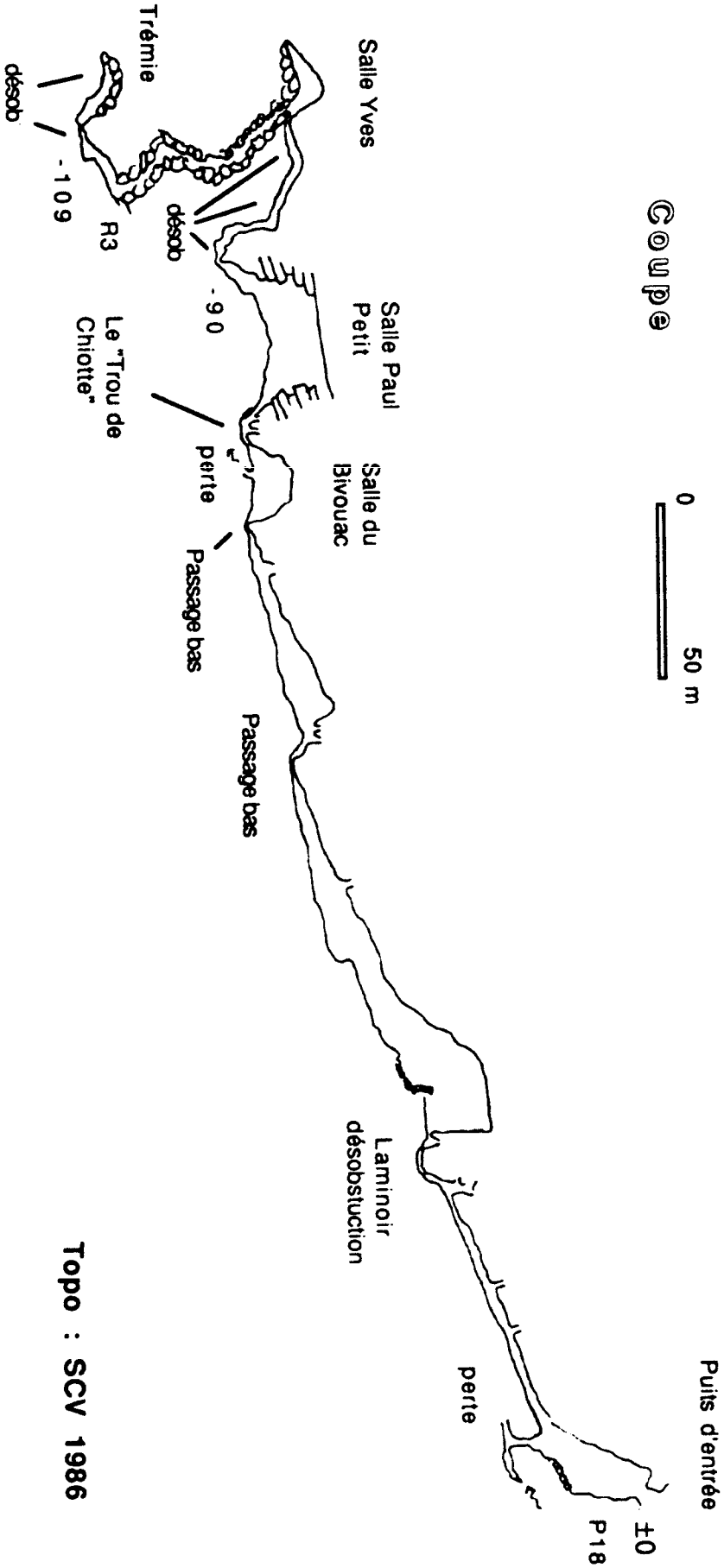
Il s'agit en fait d'un réseau qui comporte trois entrées : le Gouffre à Maule, le Trou Pi supérieur et le Trou Pi inférieur. Il se développe une bonne centaine de mètres au-dessus du Trou Lisse dans une couche géologique différente.
Lionel se souvenait d'une étroiture légèrement ventilée au niveau d'un des points bas de la cavité. Une première reconnaissance en juillet 90 devait buter sur une étroiture que Lionel avait pourtant franchie il y a 15 ans. Finalement, Josiane et Cayin, après désobstruction de ce passage au marteau accèdaient en septembre 90 à l'étroiture terminale pour constater l'absence totale de courant d'air. Il était, entre autre, impossible d'utiliser la pétrolette. Le lendemain, nous déséquipions la cavité sans amener quelque chose de neuf dans ce réseau. Cette reprise d'exploration nous aura néanmoins permis de découvrir une belle cavité et surtout une belle traversée (Trou Pi Sup. - Trou Pi Inf.) parfaitement adaptée à une initiation à la spéléologie.

Conclusion

17 week-ends ont donc été consacrés au Vallon des Eparres par les Vulcains et au moins autant sinon plus par les Jeunes Années. Les résultats peuvent paraître maigres. Pourtant le potentiel de découverte sur cette zone reste très élevé et peut-être existe-t-il, dans le coin d'une salle ou au plafond d'un méandre, un petit départ donnant accès à de vastes réseaux inconnus. Le rêve demeure...



Topo : SCV 1986



Topo : SCV 1986

Les premiers tirs du président

par P. Comte

Situation du délit : St Pierre d'Entremont.
Lieu du crime : Puisqu'il en est ainsi, il n'en saurait être autrement (ou Puits Skil).

Nous partons donc pour un banal week-end de spéléologie en direction de la Chartreuse et plus spécifiquement de la commune du Chateau où tout le monde se retrouve et s'installe à la grange. Nous sommes au moins une dizaine pour visiter la cavité que seuls Lionel et Bernard connaissent.
Bref un week-end normal. Mais il y a anguille sous roche : trois lascars (Bernard, Fred et Lionel) sont occupés dans un coin à préparer l'arme du crime : perfo, mèche, papier journal, papier d'aluminium et enfin détonateurs et gomme. "Que de termes barbares !" ai-je pensé. Mes convictions pacifistes ne m'attirent guère vers ce genre de matériel.
Départ pour la grotte. Chacun prend son kit. La marche d'approche est très courte et nous voilà bientôt sous terre. Après la descente d'un puits de vingt mètres, nous trouvons une succession de galeries et de chatières, pas trop sales et passables sans trop de difficultés. Christine passe, alors c'est tout bon...
Arrivés sur le lieu du chantier, les lascars nommés ci-dessus entament les hostilités. Le reste de l'équipe reste à distance pour entendre le premier tir.
Assez surprenante, cette déflagration !
En raison de l'ambiance fraîche, la majorité des participants décide de faire demi-tour laissant l'équipe de pointe à son travail. Mais les artificiers demandent une quatrième personne pour donner un coup de main... et voilà comment je suis embarqué dans ma première expérience de dynamitage.
A peine arrivé à côté d'eux (il restait une chatière boueuse à passer), je me retrouve perfo en main avec Bernard comme guide. Nous utilisons une perfo à essence (il y a heureusement du courant d'air pour évacuer les gaz d'échappement) avec une mèche de 14 mm de diamètre et 400 mm de long. Il faut entre cinq minutes et un quard d'heure, selon le confort de la position, pour faire le trou. Le courant d'air étant soufflant on se retrouve tout blanc à cause de la poussière.
Il ne reste plus qu'à mettre la charge, préparée entre temps par Lionel et Fred, en place : un peu de gomme (quelques grammes) et le détonateur, le tout enroulé dans du papier d'aluminium sont délicatement poussés vers le fond du forage. Le bourrage se fait avec du papier journal mouillé. Il ne reste plus d'apparent que les deux fils du détonateurs qui sortent de la paroi et qu'il suffit de brancher sur une ligne électrique. Tout le monde se recule de quelques mètres et voilà le moment de brancher la pile... Après quelques hésitations je fais toucher les fils.... BOUM ! Ca saute...
Nous nous octroyons un petit répit, histoire de laisser retomber la poussière et d'évacuer les gaz puis nous allons voir le résultat. Un gos bloc s'est détaché et je réussis à faire 50 centimètres de première... Derrière, le boyau est toujours aussi impénétrable et il ne reste plus qu'à recommencer. 4 ou 5 tirs et pas mal d'heures plus tard, nous décidons de rentrer. Nous sommes complètement frigorifiés et ressemblons à d'énormes blocs de boue (j'ai oublié de signaler que le chantier se trouve à l'endroit le plus glaiseux de la cavité).
C'est avec plaisir que nous retrouvons le reste de l'équipe à la grange. L'ambiance est chaude. Accueillis en chanson nous sommes rapidement occupés à vider les assiettes appétissantes qu'on nous présente.
Le dynamitage donne la possibilité de passer une étroiture et découvrir de nouvelles galeries.... mais je ne voudrais pas en abuser.

La Roumanie

La Roumanie

Par B. Lips

Le voyage

Ivancra Gorika est un petit village sans charme de la Yougoslavie près de Ljubljana. Voilà plus de trois heures que nous essayons de tuer le temps en attendant les autres voitures. Mais il est déjà 22 heures en ce 1er août 1990. Il faut nous rendre à l'évidence, ils ne viendront plus ce soir et nous partons dormir à la belle étoile dans un pré à proximité du village. Nous sommes quatre, Josiane, Damien, Nicolas et moi-même à être partis ce matin d'Alsace pour traverser l'Allemagne et l'Autriche (la tradition est sauve, nous y avons essuyé un orage de pluie et de grêle). Deux autres voitures, celle de Marcel Meyssonier (avec toute sa famille : Michèle, Cathi et Brice ainsi que Denis) et celle de Lionel (avec Christian, Marc et Arnaud) devaient nous rejoindre à 19 h après avoir traversé l'Italie du nord. L'expédition est organisée par le S.C. Villeurbanne suite à une invitation d'un club roumain.
Le lendemain matin nous retrouve dès 8 heures à notre poste. Toujours personne et nous finissons par téléphonner, en vain, en France à un numéro convenu d'avance. Ce n'est finalement que vers 10 h 30 que nous voyons tourner au coin de la rue la camionnette de Marcel suivie par la voiture de Lionel. Nous ne prenons pas la peine de faire visiter le village aux nouveaux arrivants et reprenons immédiatement la route, ne tardant pas à comprendre les raisons de leur retard. Malgré tous ses efforts, la camionnette de Marcel, très très lourdement chargée, se traîne péniblement à 80 km/h sur l'autoroute. Voilà qui laisse le temps aux autres voitures de faire toutes les haltes photos désirées. La route yougoslave paraît longue...
Nous traversons la frontière roumaine en même temps que le Danube au niveau des Portes de Fer. Les formalités ne sont pas très longues (1 heure) pour entrer dans le pays mais la situation semble différente pour les Roumains désireux d'en sortir et une gigantesque file de voitures s'étend sur plusieurs kilomètres... Dès le premier village nous nous plongeons, au sens propre, dans l'ambiance roumaine en nous baignant dans un petit plan d'eau au milieu d'une agglomération en compagnie des enfants du coin.

Visite à Bechet

Bechet est un petit village de quelques milliers d'habitants adopté depuis peu par Villeurbanne. En accord avec la mairie de Villeurbanne, nous avions décidé d'y faire un petit crochet et avions annoncé notre arrivée par un télégramme. Il faut cependant croire que la voiture de Marcel a encore été trop rapide pour la poste roumaine puisque le télégramme, parti trois jours avant nous de France, n'a gardé qu'une heure d'avance. Bref, nous tombons comme un cheveu sur la soupe. La directrice de l'école nous convie à une petite promenade sur les bords du Danube ce qui permet à nos hôtes de trouver le directeur de l'Hôtel du village pour nous préparer un dîner et de battre le rappel de tous les notables parlant le français. Malgré l'improvisation la soirée est parfaitement réussie et c'est très tard que nous nous dispersons dans différentes familles pour dormir. Josiane et moi sommes invités chez le comptable de l'hôpital qui habite une modeste maison (trois pièces). Un puits, une pompe et un réservoir lui permettent d'avoir "l'eau courante"... dans la cour. Le lendemain matin est consacré à la visite de l'école du village, d'une conserverie et d'une fromagerie. Bien entendu il nous faut goûter la production locale et c'est rassasiés de fromage et de pêches en conserve que nous prenons congé en début d'après-midi non sans être retournés au bord du Danube pour nous baigner dans des eaux boueuses.

Bucarest

Trois cents kilomètres nous séparent de la capitale où nous arrivons à la tombée de la nuit. Des membres de l'Institut de Spéologie (c'est ainsi que se dit "spéléologie" en roumain) nous ont donné rendez-vous à l'entrée de l'Hotel Continental et nous conduisent aux locaux de l'Institut où nous avons droit au discours de bienvenue du directeur. Nous encombrons les bureaux de nos sacs, de nos cordes et de nos malles. Pendant deux jours nous visitons Bucarest, son musée géologique (très bien présenté), son musée du village, l'Avenue de la Victoire avec le

monumental Palais de Ceaucescu ainsi que le centre ville, terne et gris avec ses magasins vides. C'est en passant devant l'ambassade d'Irak que nous apprenons l'invasion du Koweit, qui a eu lieu deux jours avant, mais aucun journal en français n'est en vente dans la ville. Nous rechargeons finalement les voitures lundi matin pour l'étape suivante. Gaby nous accompagne pour le reste du voyage.

Rimnicu Vilcea

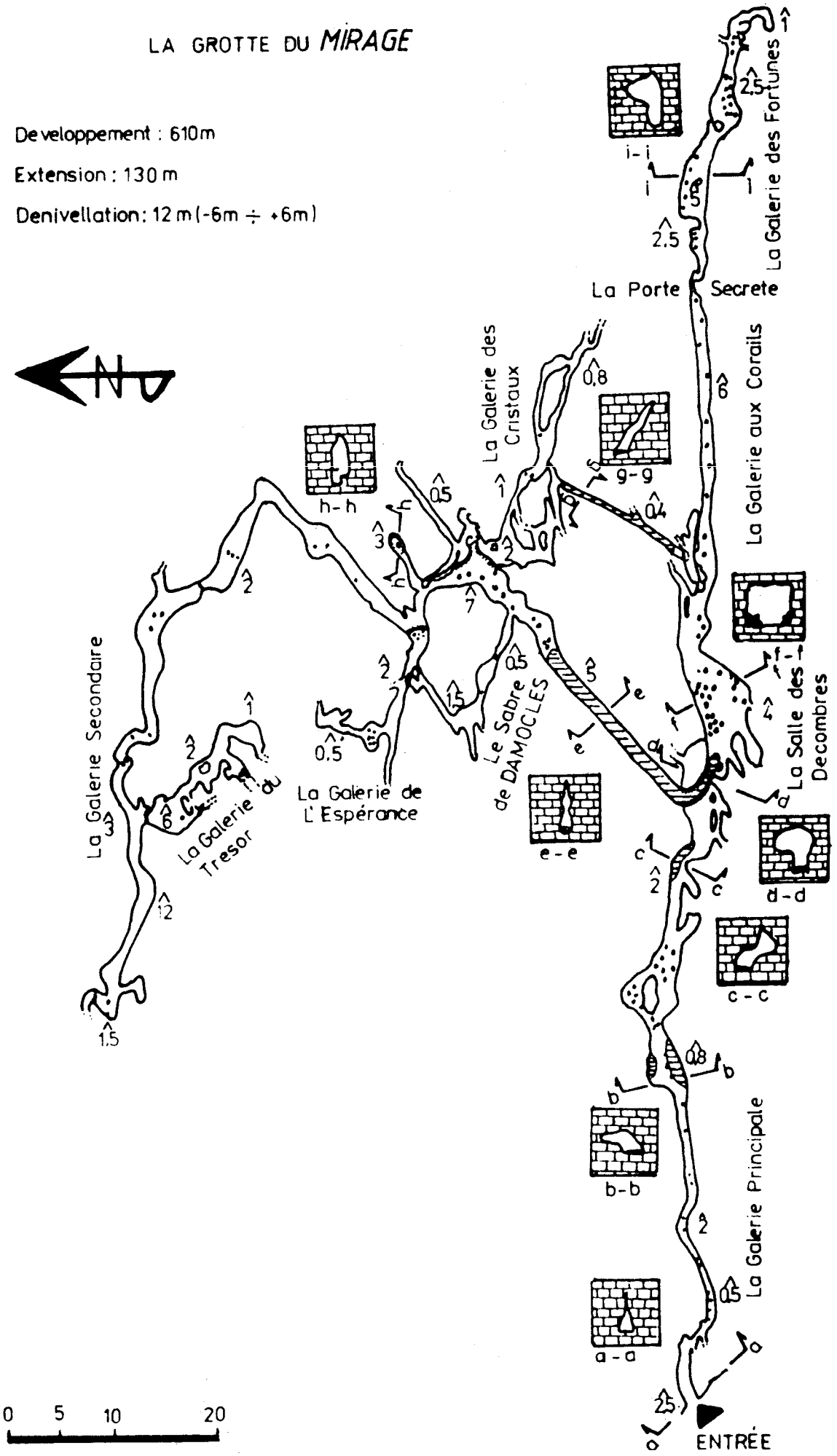
Rimnicu Vilcea est située au nord ouest de Bucarest et à quatre heures de route. Le rendez-vous, parfaitement coordonné, a été fixé au bord de la route et nous allons directement au local du Club Spéléo Phoénix. Nouveau discours de bienvenue, présentation du programme et nous repartons nous installer sur un camping réservé spécialement pour nous. Pendant deux jours nous visitons en car les environs de Rimnicu : l'artisanat de poterie, les stations thermales (eau sulfureuse), une villa de Ceaucescu et les gorges d'accès à un petit massif calcaire. Nous visitons même (il faut le signaler puisque ce sera rare durant l'expédition) une petite grotte (électrifiée) avec une importante colonie de chauves-souris. Parallèlement nous nous habituons à la gastronomie locale et surtout aux horaires des repas (petit déjeuner copieux avec oeufs, et déjeuner vers 16 h). Nous profitons également de la piscine du camping et faisons même un essai de baignade dans la rivière toute proche. La couleur rouge sang de l'eau nous dissuade de toute nouvelle tentative.
Le jeudi 9 août, nous nous dirigeons enfin vers le petit massif calcaire de Builla où nous devons faire un camp spéléo (n'oublions pas que c'est le prétexte de ce voyage). Plusieurs Roumains sont déjà sur place pour construire table, bancs et "cuisine" en rondins. Le camp, accessible en voiture par une piste de 20 km, est situé dans une large vallée juste au bord de l'affleurement calcaire. La rivière qui draine la vallée s'échappe vers la plaine par une gorge étroite que nous aurons l'occasion de visiter. La végétation (forêt) est luxuriante et nous ne tardons pas à en connaître la raison : la vallée fait office de cuvette parfaitement fermée et toute goutte de pluie qui y tombe semble être recyclée localement pendant plusieurs jours... Voici d'ailleurs justement les premières gouttes depuis notre traversée de l'Autriche... et nous apprécions le coin cuisine abrité construit par les spéléos roumains.
Le lendemain, l'équipe française se sépare en deux groupes. Les uns visitent les gorges tandis que les autres vont à la Grotte Mirage. C'est une petite cavité très concrétionnée globalement relativement étroite et la seule difficulté consiste en son accès en pleine falaise. Les Roumains qui sont meilleurs grimpeurs que spéléos sont parfaitement à l'aise tandis que nous apprécions pleinement les mains-courantes qu'ils installent à notre intention. Les deux groupes devaient initialement se relayer en début d'après-midi mais, sans aucune concertation, après une bonne rincée due à un violent orage, tout le monde se retrouve au campement pour y passer une fin de journée tranquille. Le lendemain est donc consacré aux mêmes objectifs. La visite des gorges, poussée plus loin que la veille, est aquatique ... et nécessite même un petit coup de descendeur dans un ressaut de 8 mètres. Le soir, après les désormais traditionnels orages de l'après-midi, les Roumains nous préparent un grand feu de camp. Basil est allé acheter un mouton ... mais le troupeau n'est pas à l'endroit escompté. Il le trouve à 20 kilomètres du camp et il revient à 22 heures avec le mouton vivant sur l'épaule. Le pauvre animal passe de vie à trépas un quart d'heure plus tard et se retrouve sur la broche à 23 heures. A 1 heure du matin il n'en reste rien ... sinon le souvenir. Jamais nous n'avions mangé un méchoui aussi vite préparé mais il était très bon... de même que l'ambiance (largement arrosée de "Palinka" il est vrai) autour du feu de bois. Nous décidons de rester une journée supplémentaire pour visiter un gouffre en cours d'exploration. Il s'agit en fait d'une simple faille boueuse et étroite sans grand intérêt nécessitant une marche d'approche de près de trois heures. J'y descends à 40 mètres de profondeur, plantant l'unique spit de notre séjour.
Il est déjà temps de repartir et le lundi 13 août, nous démontons le camp. Les voitures font deux voyages pour ramener matériel et participants à l'arrêt de bus le plus proche. Une dernière visite à Rimnicu Vilcea et nous prenons congé d'une partie du club. Gaby, Florin 1, florin 2, Tassé et Basil nous accompagnent à Closhan, notre dernière étape en Roumanie.

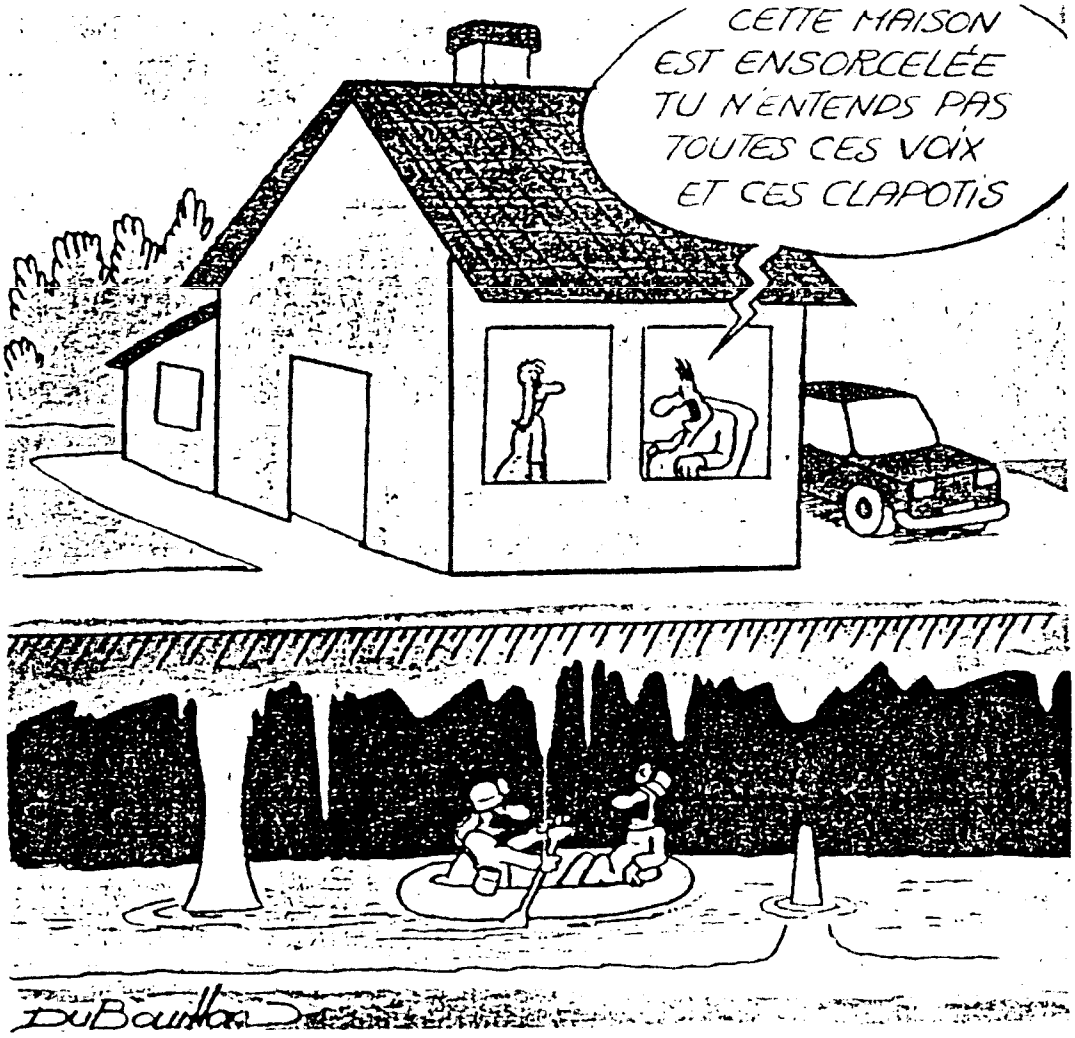
Closhan

Gloshan est un petit village où est installée une annexe de l'Institut de Spéologie. Une grotte magnifiquement concrétionnée (excentriques, disques énormes, dents de cochon,...) sert de laboratoire souterrain. Les visites ne peuvent se faire qu'en groupe restreint et une partie d'entre nous, guidés par Gaby, y pénètrent vers 22 heures. Le reste de l'équipe effectue la visite le lendemain matin.
Lionel recommence son travail en France le 16 août. Il démarre de Closhan en fin de matinée le 14 août pour un long retour non-stop avec Denis, Marc et Nicolas. Le reste de l'équipe est moins pressé et nous visitons, en short et maillot de bain, une grotte traversant une colline de part en part. En comptant tous les petits porches c'est notre neuvième cavité en Roumanie. D'après les chiffres de l'Institut de Spéologie, il ne nous en reste plus que 11991 à visiter...
Le 15 août est férié pour la première fois depuis 40 ans en Roumanie. Nous visitons un monastère et constatons avec surprise l'attachement des Roumains à la religion malgré la longue période d'athéisme officiel. La route du monastère est bloquée par un gigantesque embouteillage de cars, carrioles et autre voitures à chevaux.
Nous invitons les derniers membres présents du Club Phoenix dans un restaurant à Tirgu Jiu puis prenons congé en fin d'après-midi.

Le voyage du retour

Bien que déchargée, la voiture de Marcel reste toujours aussi lente et, du coup, mes haltes photos aussi nombreuses. Nous traversons une partie de la Transsylvanie. Les maisons y sont plus grandes que dans le sud du pays et la région un peu plus riche. Nous passons notre dernière nuit en Roumanie à la belle étoile dans une petite forêt et le lendemain nous arrivons à Oradéa. Nous nous y arrêtons pour dépenser nos derniers Léva. La tache est ardue vu l'état des rayonnages. Nous sortons tous d'une quincaillerie avec une lampe tempête à la main (c'était tout ce qu'il y avait) puis une heure de file d'attente nous permet de boire notre première bière depuis Bechet (elle n'était même pas bonne). Nous vidons finalement nos porte-monnaie à la dernière station d'essence (malgré les bruits de culbuteurs dus à la mauvaise qualité de l'essence) et passons rapidement et sans problème la frontière roumaine vers la Hongrie. Nous constatons avec surprise que les locaux de la douane hongroise sont vides de tous douaniers et nous passons sans montrer nos papiers. (Le rideau de fer n'est décidément plus ce qu'il était). La première ville en Hongrie nous donne l'occasion de boire une bière, une vraie...
Nous décidons de passer notre soirée à Budapest. C'est une très belle ville. Une vaste zone piétonne en occupe le centre et l'animation n'a rien à envier à une ville française. Les devantures des magasins regorgent de marchandises joliment présentées. Pour nous les prix sont très bas et nous dînons dans un magnifique et luxueux restaurant. Il nous reste l'équivalent de trente francs par personne et nous espérons que l'inflation n'y a pas été trop forte depuis que Marcel y est passé, il y a un an. Le dîner nous reviendra finalement à 45 francs par personne, payables par carte banquaire. Nous passons la nuit sur un camping.
Nous prenons tout notre temps sur la route du retour et visitons longuement la ville (et les restaurants) de Gyor non loin de l'Autriche avant de passer la frontière (toujours aussi inexistante du côté hongrois) en fin d'après-midi. L'Autriche reste pareille à elle-même et c'est sous une pluie battante que nous tentons vainement de visiter Vienne. Nous nous arrêtons pour la nuit au camping de Melk au bord du Danube. La traversée de l'Autriche est longue, suite à différents embouteillages et à la halte prolongée au restaurant, le midi. Nous en profitons d'ailleurs judicieusement puisque, le soir, vu les prix pratiqués à Vaduz (capitale du Lichtenstein), nous nous passons de dîner. Le dimanche est consacré à la traversée de la Suisse. Le pays étant petit, nous rallongeons le voyage d'une bonne centaine de kilomètres en recherchant, sans carte, l'accès au col du St Gothard. Il est finalement 16 heures quand nous pénétrons en France. Josiane et moi, nous laissons nos passagers s'entasser dans la voiture de Marcel (Lyon n'est plus très loin) et nous prenons la direction de Samöens. Le soir nous dormons au chalet... mais ceci est une autre histoire....


LA GROTTE DU MIRAGE
Developpement : 610m
Extension : 130 m
Denivellation: 12 m (-6m ÷ +6m)
N
La Galerie des Fortunes
La Porte Secrete
La Galerie aux Corails
La Galerie des Cristaux
La Salle des Decombres
Le Sabre de DAMOCLES
La Galerie de L'Espérance
La Galerie du Tresor
La Galerie Secondaire
La Galerie Principale
ENTRÉE
i-i
h-h
9-9
e-e
d-d
c-c
b-b
a-a
0 5 10 20


CETTE MAISON EST ENSORCELÉE TU N'ENTENDS PAS TOUTES CES VOIX ET CES CLAPOTIS
DuBaulton

Divers

La passerelle du Palais de Justice

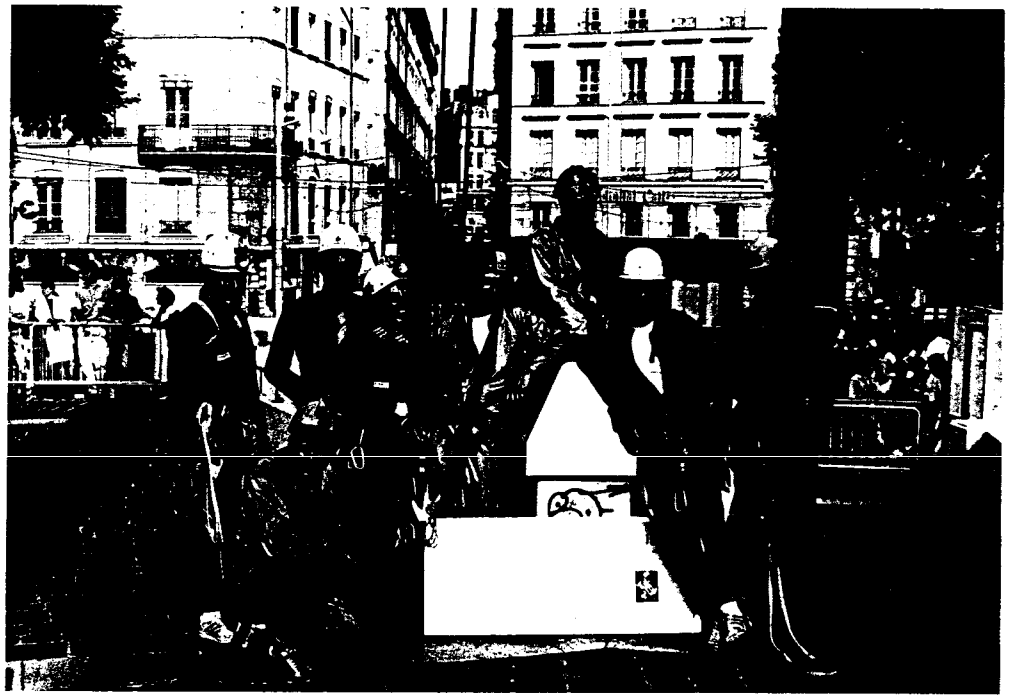
Par P. Comte

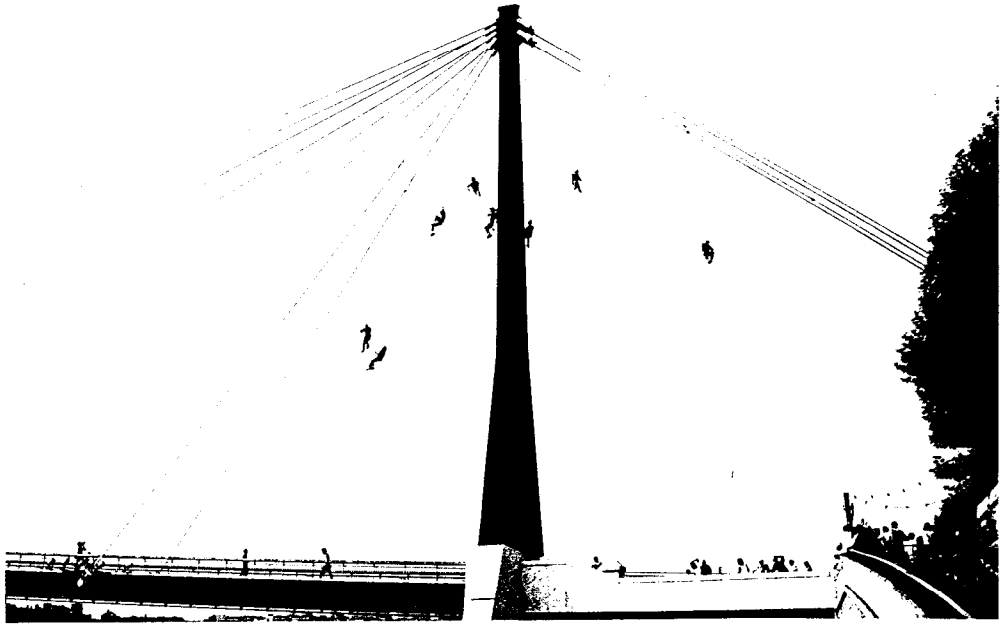
Ainsi commença l'aventure : "Allo Patrick, ici Spélémat. Le comité des fêtes de Lyon cherche des animations pour le 14 juillet. Une démonstration spéléo les intéresserait. Est ce que vous seriez prêts à l'assurer ? Il me faut la réponse avant midi. Salut."
Il est 10 h du matin. Impossible de joindre quiconque et l'information est un peu maigre. Mais tant pis, il faut bien se lancer et à 12 h 01 : "Allo Spélémat, ici Patrick Comte. C'est OK pour les VULCAINS".
Et voilà comment on se retrouve, le moment venu, pendu au pilier de la Passerelle du Palais de Justice de Lyon !

Après plusieurs réunions avec les organisateurs et quelques croquis d'équipement de la passerelle, il ne reste plus qu'une question d'importance : comment parvenir au sommet du pilier. Toutes sortes de méthodes sont proposées : il y a les partisans du funambulisme sur câble, les adeptes du noeud de "Prussique" et ceux qui, sagement, préfèrent l'hélicoptère ou l'échelle des pompiers. En fait diverses sources nous confirment que l'escalade par le câble DOIT ETRE POSSIBLE.

Un rapide sondage nous indique que personne n'est superstitieux dans le groupe et nous voici donc, le vendredi 13 juillet vers 20 h devant ladite passerelle. L'ambiance est euphorique mais lorsqu'il s'agit de se lancer à l'assaut du pilier tout le monde se fait discret. C'est finalement Christophe Ohl qui s'y colle, grimpant le long des câbles. La face Est est vaincue et la première corde pend bientôt dans le vide. Il ne reste plus qu'à mettre en place les sept autres cordes. L'une d'elle est directe et ne pose pas de problème. Les autres nécessitent la mise en place de déviations en divers points des différents câbles. Après quelques tâtonnements, la technique est mise au point et c'est Cristophe, La Rouille, Cayin, Josiane, Bernard et Christian qui se chargent chacun d'un équipement, encouragés par de nombeux supporters et sous les regards surpris des passants. Nos grimpeurs ont vite fait de découvrir les difficultés diverses de cette "folle entreprise". Une gelée "anti-pigeons", poissant à souhait recouvre chaque câble. La hauteur et la flexibilité du pilier et des câbles, l'écoulement de la Sâone en contrebas et l'ambiance de plein air rendent les évolutions impressionnnantes si l'on en croit Bernard qui, sitôt revenu au sol, verdit et s'écroule... Il est finalement minuit passé quand tout est en place.

Le lendemain matin nous retrouve sur le site pour un contrôle des cordes et quelques exercices d'entraînement. Les passages d'amarrage et les pendules n'ont qu'un lointain rapport avec les difficultés rencontrées habituellement sous terre et, là encore, les techniques restent à mettre au point. Il ne s'agit pas de "merder sur un amarrage" cet après-midi.
Les premières animations démarrent vers 14 h : planches à voile sur la Sâone (sans vent), hydroglisseurs, "Aquadeuch",... le tout sur fond de sono africaine.
Notre tour va arriver et l'équipe est prête : Josiane, Bernard, Christian, Florent, Cayin, La Rouille, Luc et Christophe, habillés en multicolore par Spélémat discutent une dernière fois du scénario de l'opération. La Rouille remet à chacun sa feuille de consignes... Attention, c'est le départ. Lionel, à la sono, commente la démonstration : les spéléos montent, passent le fractionnement, continuent à monter puis redescentent jusqu'au niveau de la Saône. Tout se déroule parfaitement et le timing est parfait. Le public applaudit, la télévision (FR3) filme et les Vulcains restés au sol prennent photos et films vidéo. La démonstration n'a duré que 15 minutes et il ne nous reste plus qu'à déséquiper, opération qui se révèle plus rapide que l'équipement de la veille.
C'est devant une boisson rafraîchissante que se termine cette séance.
La démonstration semble avoir été appréciée aussi bien par les spectateurs présents que par le comité des fêtes qui nous a, d'ores et déjà, demandé de la renouveler en 1991.





Compte Rendu de l'AG du 14/11/1990

Présents : 29 personnes.
P. Comte, Cayin, Patoun, J. Soriano, B. et J. Lips, Fl. Chicois, Ch. Ohl, Ch. Renaud, M. Pelosse, Ch. Lafarge, A. Tisserand, J.J. Amiard, Ch. Rigaldie, R. Lavabre, Fr. Duchemin-Pelletier, A. Colas, D. Ariagno, M. Alauzet, Ch. Plantier, H. Feuillet, Fr. Iung, M. Lanbenberger, M. Vares, D. Sablé, M. Bardonnaut, Fr. Protat, Fr. Leduc, A. Jayet.

Excusé : G. Protat.

Rapport moral du président

Par P. Comte

Patrick souligne la bonne santé actuelle du club et rappelle brièvement les activités depuis la dernière assemblée générale :
- Les sorties en week-end ont été nombreuses. On peut constater que le département de l'Ardèche a été délaissé en faveur du massif de la Chartreuse. Rappelons qu'en collaboration avec les "Jeunes Années", nous avons repris les explorations sur le réseau du Vallon des Eparres.
- Plus d'une cinquantaine de personnes, essentiellement de l'INSA ont participé à une sortie d'initiation au cours de l'année. Espérons que cet effort se traduira par un recrutement de nouveaux membres.
- Les explorations à Samöens se sont poursuivies avec d'importants succès : jonction C37 - Réseau Jean-Bernard en décembre 89 (-1602 m), jonction CP14-CP12 au mois d'août (-367 m) et découverte de l'AV8 (-150 m) à 2550 m d'altitude.
- Le groupe a assuré deux animations sur l'agglomération lyonnaise : soirée du 8 décembre à Craponne et le 14 juillet sur la passerelle du Palais de Justice à Lyon.
- Enfin le groupe a participé aux activités du CDS et aux stages de la FFS : six Vulcains ont atteint le fond du gouffre Berger et quatre autres la cote -600 lors de la sortie interclub, quatre membres (dont un cadre) ont participé au stage formation du CDS, quatre au stage régional d'équipier secours et à l'exercice secours et un au stage national de gestion de secours.

Pour l'année 1991, il faut souhaiter une poursuite de l'ensemble de ces activités mais on peut également envisager d'autres actions : achat de matériel d'initiation qu'il faudra gérer de manière rigoureuse, participation de quelques membres à un stage initiateur, organisation d'un camp à l'étranger, développement de l'activité canyon, parution du livre sur le Jean-Bernard....

Rapport du trésorier

par Ch. Renaud

Les comptes du club ont été équilibrés en 1990. Dépenses et recettes se situent autour de 52000 F (cotisations fédérales et assurances comprises).
Les dépenses les plus importantes concernent l'Echo des Vulcains, les achats de matériel et le local.
Les recettes proviennent des cotisations, d'une subvention de l'OMS de Lyon et de la vente de T-shirt et des boîtes topo. Le niveau élevé des recettes provenant des ventes est essentiellement dû à une participation assidue aux différents congrès et manifestations.
En conclusion nous constatons que l'implication de la majorité des membres du club est le meilleur garant d'une trésorerie saine.

Election du bureau

En l'absence de démissions et de nouvelles candidatures, l'Assemblée Générale reconduit à l'unanimité le bureau sortant. Président : P. Comte, Trésorier : Ch. Renaud et Secrétaire : B. Lips.

Responsabilités

Nous pouvons constater que les diverses responsabilités ont été effectivement assumées en 1990. La nouvelle liste des responsables, ci dessous, présente peu de changement par rapport à celle de l'année dernière. Proposition a été faite de développer l'activité canyon dans le groupe.

* Matériel	Ch. Plantier, Cayin
* Echo des Vulcains	B. Lips
* Bibliothèque	A. Tisserand, Patoun, B. Lips
* Fabrication boîtes topo	Cayin
* Vente boîtes topo	J. Lips, P. Comte, Ch. Rigaldie
* T-shirts, porte-clefs, autocollants	P. Comte
* Local	Patoun
* Samöens	Ch. Ohl, B. Lips
* Canyon	A. Colas

Cotisations

Le trésorier propose de maintenir les tarifs des cotisations au niveau de l'année dernière. La proposition est acceptée à l'unanimité par l'Assemblée Générale.
Cotisation membre actif : 180 F
Cotisation étudiant : 100 F
Cotisation membre ancien ou éloigné : 100 F.

Questions diverses

Le livre sur le Jean-Bernard

B. Lips rappelle le projet d'éditer une monographie sur l'ensemble du réseau Jean-Bernard. La sortie d'un livre de qualité va demander un énorme travail et pour que ce livre soit celui du groupe il est important qu'un maximum de personne s'y impliquent.
Il est décidé de la création d'une commission spéciale qui est et restera ouverte à toutes les bonnes volontés. Une première liste de participants à cette commission a été établie lors de l'AG et la première réunion a été fixée au jeudi 29 novembre.
On peut espérer que la vente du livre nous permette à terme de couvrir les dépenses mais des sommes relativement importantes devront probablement être engagées avant la parution. La gestion financière de ce projet devra être complètement indépendante des comptes du club et il faudra trouver d'autres modes de financement : subventions, souscription, avances à titre personnel.... Là encore il devra être fait appel à toutes les bonnes volontés.

En l'absence d'autres questions diverses l'AG se termine autour de gâteaux et de boissons offerts par P. Comte en l'honneur de sa fille, Amélie, née le 7 novembre 1990.

Activités 1990

La liste des sorties ci-dessous est extraite du cahier d'activités.

06/01 ..... **Trou Souffleur (Vaucluse)**
Participation au tournage d'un film de D. Penez. Préparée de longue date, la séance est brutalement stoppée à -100 suite à la chute d'un sac rempli de matériel précieux (bobines de film et posemètre) dans le puits de l'Anaconda. Lors de la sortie un deuxième sac (batteries) se paye le P40 précédent....
Participants : J. Lips et 25 spéléos du sud dont B. Lefalher.

14/01 ..... **Puits Skil (Chartreuse)**
Séance de dynamitage dans la trémie pour Lionel, Patrick, Florent et Bernard. Voir article : "Les Vulcains en Chartreuse".
Participants : B. Lips, Ch. Renaud, Lionel, P. Comte, L. Tisserand, Fr. Le Pennuisic, Fl. Chicois, M. Pelosse, Patoun, Ch. Plantier et Cayin.

21/01 ..... **Massif du Grand Som (Chartreuse)**
Une nouvelle séance prévue dans le Puits Skil se transforme, vu le beau temps, en ballade sur le Grand Som. Voir article : "Les Vulcains en Chartreuse".
Participants : B. et J. Lips + les enfants, Ch. Rigaldie, Fr. Le Pennuisic et Lionel.

27-28/01 ..... **Trou souffleur (Vaucluse)**
Deuxième essai pour le film de D. Penez. Cette fois-ci c'est Josiane qui laisse tomber son sac (ampoules de projecteur) dans le P80 à -300 m. A. Coutureau sauve la situation en faisant un rapide aller-retour à l'extérieur et Daniel peut tourner son film.... TPST : 15 h
Participants : J. Lips avec une vingtaine de spéléos du sud.

28/01 ..... **Gouffre Lepigneux (Hostiaz - Ain)**
Après quelques recherches, découverte de l'entrée... ce qui nous permet de prendre le bain de boue promis.
Participants : L. Tisserand, P. Comte, A. Tisserand, Fr. Le Pennuisic, Ch. Renaud, M. Pelosse, Ch. Lafarge + trois Insaliens : (Yvonne, Nono et Marc).

3-4/02 ..... **Sortie ski (Les Roches - Bourg st Maurice)**
Très bonne ambiance pour un week-end de ski de piste et de hors piste.
Participants : Ch. Plantier, M. Pelosse, Ch. Renaud, A. Tisserand, Patoun, P. Comte et R. Henry.

18/02 ..... **La Morgne (Ain)**
Trois petits puits et puis s'en vont. Bonjour les salamandres, salut les papillons. Retour à la spéléo pour Françoise.
Participants : Fr. Duchemin-Pelletier, Cayin, Patoun, Ch. Renaud, Ch. Plantier, M. Pelosse et Ch. Lafarge.

24-25/02 ..... **Puits Skil (Chartreuse)**
Nouvelle séance de tirs. Voir article : "Les vulcains en Chartreuse".
Participants : B. et J. Lips, Ch. Ohl, Lionel, Fr. Le Pennuisic + deux étudiants de l'INSA (Marc et Nono).

27/02 ..... **Jujurieux (Ain)**
Promenade et ballade du côté de la sableuse qui n'est plus une chatière.
Participants : M. Pelosse et Ch. Renaud.

4/03 ..... **Trou qui Souffle (Vercors)**
Diverses équipes se dispersent dans la cavité en rentrant par le TQS2.
* Frédéric, Josiane, François et Baudoin (SGCAF) essayent le molphone pour repérer une nouvelle jonction entre le TQS1 et le TQS2. L'appareil ne marche pas.... mais la jonction est faite à la voix. Un peu de topo avant de sortir.
* Luc, Nono, Yvonne, Patoun et Manu font une visite du réseau jusqu'au siphon de -270 m. C'est une superbe sortie d'initiation.
Participants : J. Lips, Fr. Le Pennuisic, Patoun, L. Grenier et 4 Insaliens : (Manu, Yvonne, Nono) et 2 SGCAF : (B. Lismonde et Francis).

9-11/03 ..... **Grotte du Poteu (Suisse)**
Christophe et Josiane partent le vendredi matin. Ils rejoignent Bruno en gare de Martigny et montent au chalet du Fenestrel... puis au gouffre du Grand cor pour vérifier qu'il est ouvert. Le temps est couvert et le brouillard ne permet pas d'apprécier le paysage. Au sommet ils essuyent des tirs de canon de l'armée suisse qui fait des manoeuvres (il paraît que c'était marqué dans le journal local). Ils dorment au refuge et redescendent le lendemain dans la vallée.
Un rendez-vous à la gare de Martigny permet à toute l'équipe de se retrouver. Nous sommes 12 à pénétrer dans la grotte du Poteu vers 15 h. Visite jusqu'au "volcan". Il y a beaucoup d'eau et la galerie menant vers le collecteur siphonne. Sortie vers 22 h. TPST : 7 h
Dimanche, Christophe, Josiane et Luc partent à Chamonix et font la vallée Blanche.
Le reste de l'équipe, pour meubler la journée, visite une grotte creusée dans le gypse.
Participants : Ch. Ohl, B. et J. Lips, L. Grenier, Br. Ducluzau (SCS),B. Lefahler (GSBM), O. Sausse (GSBM), Ph. Audrat (FJSS) + 4 autres membres du FJSS.

10-17/03 ..... **Ski à La Plagne**
Bonne neige... Bon soleil.
Participants : Patoun, A. Tisserand, L. Tisserand, J. Sorriano, P. Deschamp, P. Comte, H. Richard, Ch. Renaud et Cayin.

16-18/O3 ..... **Gouffre du Grand Cor (Suisse)**
Luc et Bernard, partis de Lyon, retrouvent Bruno en gare de Martigny le samedi matin. Montée assez rapide au chalet et siéste de deux heures. Entrée sous terre vers 18 h 30. Deux cent mètres de topo sont levés dans un réseau déjà exploré, puis après une halte "soupe" exploration vers l'aval d'une galerie colmatée au bout de 100 mètres. Sortie tranquille à 8 h du matin, petite siéste au chalet et retour à Lyon. TPST : 13 h 30
Participants : B. Lips, Br. Ducluzau, L. Grenier

17-18/03 ..... **Stage formation (Ardèche)**
10 stagiaires dont quatre Vulcains se perfectionnent aux techniques spéléos. Christian fait partie de l'encadrement.
Le samedi est consacré à l'apprentissage en falaise de diverses techniques. Le dimanche les équipes se répartissent dans les cavités du coin : Martine s'essaye à l'Aven Cordier, Christian et Fred se retrouvent à Rochas, Patoun et Agnés découvrent le Pascalou.
Participants : Pour les vulcains : Ch. Renaud, M. Pelosse, A. Tisserand, Patoun, Fr. Le Pennuisic.

25-26/03 ..... **Stage formation : suite (Doubs)**
Deuxième week-end du stage formation. Patoun et Fred vont au Bief Bousset, Martine, Patoun et Christian au Jérusalem et Agnès au Gros Cadeau.
Le dimanche, course d'orientation et quelques techniques secours. Week-end très gastronomique grâce aux préparations culinaires de Patoun.
Participants : les mêmes que le week-end précédent.

31/03-01/04 **Stage formation : suite et fin (Vercors).**
Patoun équipe le scialet de l'Appel, Fred, Agnès et Martine visitent le Trou Qui Souffle et Christian se retrouve dans le scialet de Peljon.
Le dimanche est consacré aux exercices falaises.
Participants : Toujours les mêmes

31/03-01/04 **Stage plongée (Jura)**
Dans le cadre du stage régional de plongée. Après quelques cours le samedi matin, plongée à Fontaine Noire de Cize pour Bernard et à la Source Bleu pour Josiane.
Le dimanche Bernard se fait quelques frayeurs à la résurgence de Curova à cause des robinets aux trois quart fermés à -30 m. Heureusement que les détendeurs du cadre n'étaient pas loin....
Participants : 6 cadres et 7 stagiaires dont B. et J. Lips.

7-8/04 ..... **Stage plongée (Jura)**
Deuxième partie du stage régional. Il pleut et tous les siphons sont en crue rendant les plongées impossibles. Visite le dimanche de la grotte des Forges, histoire de mouiller un peu les néoprènes.
Participants du club : B. et J. Lips.

13-15/04 ..... **Aven de Puech Nègre (Aveyron)**
Les copains de Fred équipent la cavité jusque vers -200. Samedi arrêt par manque de cordes quelques puits après le méandre des Sirènes. Remontée tranquille et déséquipement. Retour à Lyon en passant par Mejeanes où nous visitons l'aven du Camlié.
Participants : Ch. Renaud, Fr. Le Pennuisic + copains, Patoun, Fr. Duchemin-Pelletier.

21-22/04 ..... **Congrès de St Loup (Rhône)**
Congrès régional organisé par les Dolomites.
Participants du club : B. et J. Lips, P. Comte, L. Tisserand, Cayin, Ch. Plantier, Patoun.

28/04-01/05 **Plongée dans le Lot**
Dans le cadre "formation en plongée", découverte des siphons du Lot. Trois jours de suite les plongées se font dans la résurgence du Ressel. Le troisième jour parcours de la boucle (Durée de la plongée : 55 minutes).
Le dernier jour, plongée à la résurgence de Cabouy (-35 m).
Participants : B. et J. Lips, J. Locatelli et B. Giraud

28/04-01/05 **Ardèche**
Patrick et Françoise visitent la grotte de Pézenas. Le jour d'après, les mêmes, rejoints par Laurence, Christian et Martine, vont aux Deux Avens.
Participants : P. Comte, L. Tisserand, Fr. Duchemin-Pelletier, Ch. Renaud et M. Pelosse.

5-8/05 ..... **Le Puits Skil (Chartreuse)**
Nous profitons du week-end du 8 mai pour reprendre la désobstruction du Puits Skil. Voir article : "Les Vulcains en Chartreuse".
Participants : B. et J. Lips, Patoun, Cayin, A. Tisserand, F. Duchemein-Pelletier, Fr. Le Pennuisic, B. Lefalher, D. Sablé, Nicole, Lionel (SCV).

12/05 ..... **Jujurieux (Ain)**
Petite sortie sympa...
Participants : M. et E Amiard, P. Comte + copains

12-13/05 ..... **Trou lisse (Chartreuse)**
Voir article : "Les vulcains en Chartreuse".
Participants : J. Sorriano, A. Tisserand, Fr. Le Pennuisic, Cayin + beaucoup de membres du PSJA.

19/05 ..... **Mariage de Patrick et Laurence**
Haie d'honneur (avec les casques) à la sortie de la mairie..., et longue nuit de fiesta à Izeron.
Participants : une bonne partie du groupe.

19-20/05 ..... **Trou Lisse (Chartreuse)**
Enfin un peu de première dans le Trou Lisse. Voir article : "Les Vulcains en Chartreuse".
Participants : Fr. Le Pennuisic, L. Grenier, B. Lips + des Jeunes Années

24-27/05 ..... **Stage secours (Vercors)**
Stage régional avec une importante participation Vulcain. Histoire d'apprendre à faire un palan et à remonter une civière... Bonne ambiance.
Participants : J. Lips, Fr. Le Pennuisic, Patoun, Cayin.

2-4/06 ..... **Congrès National de Carpentras**
Le beau temps est au rendez-vous et il fait chaud sous le chapiteau où nous avons notre stand. L'Assemblée Générale dure de 9 h du matin à 6 h 30 du soir mais peu de participants ont le courage de la suivre. Patrick est cloué au stand à cause d'un genou enflé (épanchement de sinovie). Ceci ne l'empêche pas de vendre....
Participants : P. Comte, Ch. Renaud, M. Pelosse, Fr. Duchemin-Pelletier, B. et J. Lips + enfants.

2-4/06 ..... **Trou Lisse (Chartreuse)**
Ca continue dans le Trou Lisse. Voir article : "Les Vulcains en Chartreuse".
Participants : Fr. Le Pennuisic, Patoun, Ch. Lafarge, A. Tisserand, Cayin et Didier.

09/06 ..... **Trou Lisse (Chartreuse)**
La première s'arrête au bas du puits par jonction avec le réseau normal....Dommage. Voir article : "Les Vulcains en Chartreuse".
Participants : L. Grenier, Bozo, B. Lips.

10/06 ..... **Trou Lisse (Chartreuse)**
Il pleut... Voir article : "Les Vulcains en Chartreuse.
Participants : Cayin, Ch. Renaud, M. Pelosse, Patoun, J. Lips, Lionel + PSJA

11/06 ..... **Falaise**
Quelques séances de décrochage.
Participants : J. Sorriano, Patoun, Agnès.

11/06 ..... **Source du Doubs (Doubs)**
Plongée du premier siphon. La source est en crue.
Participants : B. et J. Lips.

24/06 ..... **Canyon dans l'Ain**
Visite d'une petite rivière à Serrière de Brioud.
Participants : Cayin, A. Tisserand, M. Pelosse, J. Sorriano, Ch. Renaud.

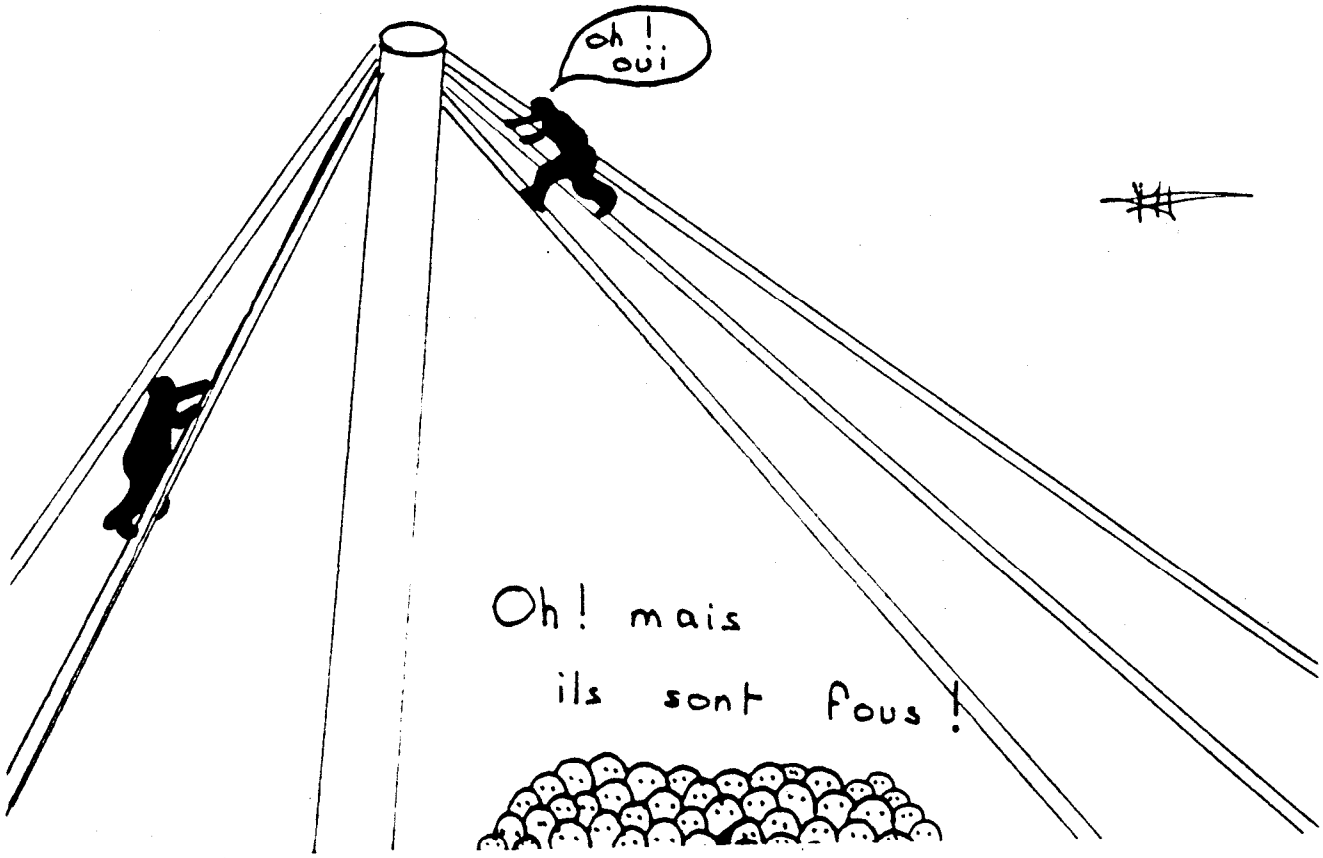
30/06 ..... **Trou Lisse (Chartreuse)**
Chasse au courant d'air. Voir article : "Les Vulcains en Chartreuse".
Participants : Ch. Renaud, M. Pelosse, B. Lips.

01/07 ..... **Traversée Gouffre des Masques-Mort Ru**
Traversée du réseau du Mort Ru après la jonction par dynamitage effectuée par le SGCAF. Beaucoup d'attente dans les puits. TPST : 10 H
Participants : J. Lips, Fr. Duchemin-Pelletier + SGCAF

7-8/07 ..... **Samöens**
On devait aller au CP12.... mais il y a eu vol de matériel dans le chalet. Faute d'amarrages et de cordes, nous nous contentons d'un petit tour dans le CP14. Voir article. Un peu de géologie le dimanche.
Participants : Ch. Ohl, Lionel, B. et J. Lips.

7-8/07 ..... **Trou Lisse (Chartreuse)**
Prospection dans les environs du Trou Lisse avec des membres du PSJA. Descente du SCV 37. Voir article : "Les vulcains en Chartreuse"
Participants : Fr. Le Pennuisic + PSJA

14/07 ..... **Passerelle du Palais de Justice (Lyon)**
Démonstration des techniques spéléo dans le cadre de l'animation du 14 juillet.
Participants : quasiment la totalité du club.



22/07 ..... **Trou Lisse (Chartreuse)**
Déséquipement du réseau normal. Lionel et Bernard font un peu de prospection en surface. Voir article : "Les Vulcains en Chartreuse".
Participants : A. Tisserand, B. et J. Lips, Patoun, Philippe, Lionel.

3-4/08 ..... **Samöens**
Petite ballade dans le CP12... mais l'objectif est trop loin.... Voir article.
Participants : Cayin, A. Tisserand.

18/8-02/9 ... **Camp annuel de Samöens (Hte Savoie)**
Petit camp avec peu de monde (en général trois personnes) mais beaucoup de résultats. Voir article correspondant.
Participants : Ch. Ohl, B. et J. Lips, Ch. Rigaldie (4 jours), Patoun (3 jours) et Cayin (3 jours)

8-9/09 ..... **Samöens : AV8 (Hte Savoie)**
Ca continue dans l'AV8. Découverte du puits des Ammonites. Voir article.
Participants : Patoun, Cayin.

09/09 ..... **La Doye Gabet (Jura)**
Plongée de cette belle mais froide émergence jusque vers -42 m.
Participants : B. et J. Lips + Oyonnax

15/09 ..... **Traversée Gouffre des Masques - Mort Ru (Chartreuse)**
Belle traversée effectuée avec une équipe du SGCAF de Grenoble. Rééquipement de quelques passages et photos. TPST : 7 h
Participants : B. Lips + SGCAF (B. Lismonde, Pierre et Frédéric)

16/09 ..... **Trou Pinambour (Chartreuse)**
Equipement de la cavité par l'entrée supérieure pour aller voir une étroiture à dynamiter. Voir article : "Les Vulcains en Chartreuse".
Participants : B. et J. Lips, Lionel (SCV), B. Giraud

28/09 ..... **Anthona (Ain)**
Initiation à l'équipement pour Jo. Sortie sympa mais un peu longue, débutant oblige. (Comment ça, longue ? J'ai fait ce que j'ai pu. Heureusement que pour une fois Patoun a été très patient).
Participants : Patoun, J. Sorriano.

30/09 ..... **Trou du Jumar (Chartreuse)**
Retour au Vallon des Eparres. Voir article : "Les vulcains en Chartreuse".
Participants : Ch. Lafarge, Fr. Duchemin-Pelletier + Jacky et S. Hervé (Jeunes Années)

29-30/09 ..... **AV8 (Samöens, Hte Savoie)**
Topo du fond du gouffre, beau bivouac à 2500 m d'altitude, descente sous la pluie...(voir article : Sorties à samöens).
Participants : Ch. Ohl, A. Tisserand, Cayin, B. Lips, Patoun, Lionel

5-6/10 ..... **Gouffre Berger (Vercors)**
Sortie interclub qui doit permettre à un maximum de spéléos du Rhône de découvrir le Berger. Il y a une centaine de participants inscrits répartis sur deux week-ends. Ce premier week-end est consacré à l'équipement. Patoun et des spéléos du SCV équipent le vendredi soir jusqu'à -250. Samedi matin, descente de deux équipes jusqu'à -600 (dont Martine, Christian, Agnès et Jo). En début d'après-midi, départ de l'équipe vers le fond (Bernard, Pascal, La Rouille + 4 SCV). TPST : 20 h

Josiane, avec deux SCV, ne trouvent pas la cavité à la nuit tombante.
Participants : Pour les Vulcains : Patoun, B. et J. Lips, A. Tisserand, J. Sorriano, Ch. Renaud, M. Pelosse, P. Robert, La Rouille.

13/10 ..... **Réseau Chevalier (Chartreuse, Dent de Crolle)**
Grotte facile mais impressionnante par le volume des galeries. Super panorama depuis l'entrée.
Participants : J. Ph. Borde + 5 copains de promotion.

13-14/10 ..... **Gouffre Berger (Vercors)**
Deuxième week-end de l'interclub. Arrivée de Frédéric Poggia avec 24 spéléos du sud de la France pour une plongée dans l'affluent -1000 ce qui bouleverse toute l'organisation. Josiane, Patoun et Cayin préfèrent partir tôt le samedi matin (entrée sous terre vers 8 h) pour aller au fond. Arrivée à -1100 `mètres vers 14 h. Remontée tranquille et agréable et sortie vers 23 h 15. TPST : 15 h
D'autres équipes se succèdent dans le gouffre, certaines s'arrêtant à -600, d'autres (dont Frédéric Le Pennuisic et d'anciens Vulcains : Ch. Roy, S. Piette et Ph. Augier) vont au fond.
Poggia réussit sa plongée et fait la jonction entre le Berger et la Fromagère. Son équipe l'attend pendant cinq heures au bord du siphon et se révèle ensuite incapable de déséquiper le gouffre comme prévu.
Participants : Parmi les vulcains : J. Lips, Cayin, Patoun, Fr. Le Pennuisic

20-21/10 ..... **Exercice secours à Courtouphle (Ain)**
Exercice annuel pour l'équipe du Rhône. Nous sommes 23 à nous installer dans une étable à Matefalon. Le samedi, les participants se répartissent sur différents ateliers pour travailler l'équipement des puits. Le dimanche, remontée de la civière du sommet du dernier puits à la base du puits d'entrée. Très bonne ambiance et l'exercice est une réussite. Choucroute mémorable, préparé par J. Gudefin et dégustée au milieu des vaches le samedi soir... Même qu'il paraît qu'on a coupé l'appétit au fermier.
Participants : Pour les Vulcains : B. Lips, Ch. Renaud, Cayin, Patoun

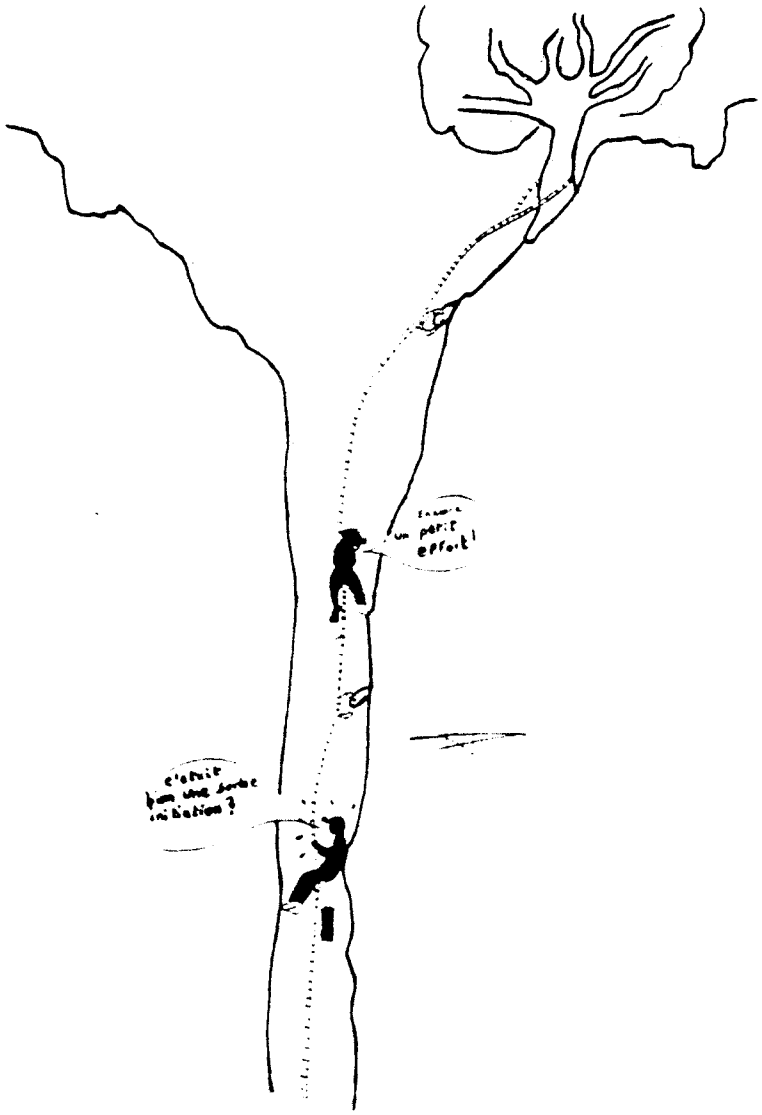
27/10 ..... **Grotte du chemin neuf (Ain)**
Sortie d'initiation (de masse) avec des Insaliens. Il y a 13 Insaliens et 8 "cadres", ce qui fait beaucoup de monde. En fait tout se passe bien. Il n'y a pas trop d'attente dans les puits et tout le monde est content. Le temps est presque au beau.
Le soir, Christine pend la crémaillère dans sa nouvelle maison. La plupart des vulcains sont de la partie.
Participants : Ch. Renaud, Patoun, J.J. Amiard, B. Lips, A. Tisserand, M. Pelosse, H. Feuillet, A. Colas + 13 Insaliens.

31/10-3/11 .. **Stage de Gestion de Secours (Jura)**
13 participants venus de toute la France pour ce stage encadré et organisé par le SSF. Quatre jours en salle à écouter les cours de J. C. Frachon et à faire diverses simulations. Contenu très intéressant. La pluie ininterrompue durant ces quatre jours enlevait tout regret de ne pas être à Samöens.
Participant : B. Lips.

1-3/11 ..... **Samöens (Hte Savoie)**
Il devait y avoir beaucoup de monde mais la météo est franchement affreuse... Josiane et Cayin trouvent le courage de monter sous la pluie au chalet et sous la neige au CP12, mais pas celui (il vaut mieux) de descendre sur la corde complètement gelée du puits d'entrée. Bref, bonne balade dans la neige (Voir article)
Participants : J. Lips, Cayin.

4/11 ..... **Grotte de Gournier (Vercors)**
Sortie d'initiation avec la MJC de Craponne.
Participants : J. Sorriano, J.J. Amiard, Patoun + 9 membres de la MJC

10-11/11 ..... **Trou Pi et Puits Skil (Chartreuse)**
Encore une méga sortie d'initiation avec l'INSA. Le samedi, 14 débutants et 10 cadres se retrouvent dans le Trou Pi pour faire la traversée. Les horaires varient entre 8 et 10 heures. Les débutants ont un peu la claque à la sortie mais sont super contents. Marche d'approche, à la montée et à la descente, sous la pluie.
Le dimanche 7 des nouveaux ont le courage de réenfiler leurs affaires mouillées pour aller au Puits Skil. Auraient-ils le virus ?
Participants : J. Lips, Cayin, H. Feuillet, A. Colas, Patoun, A. Tisserand, P. Comte, Lionel (SCV) + 14 Insaliens.



17/11 ..... **Grotte de Roche Chalves (Vercors)**
Sortie d'initiation. La cavité était équipée y compris les escalades au niveau de la rivière. Arrêt néanmoins à la rivière.
Participants : J. Ph. Borde + 4 copains de promo.

18/11 ..... **Grotte de la Moïlda (Ain)**
Il était prévu de visiter La Morgne mais il s'y déroulait un exercice secours et l'équipe se rabat sur la Moïlda. Visite des premiers puits (arrêt par manque de cordes). Chute de un mètre, sans gravité, de Françoise. Ceci permet d'observer Jo dans un exercice de freestyle impressionnant.
Participants : Patoun, J. Sorriano, H. Feuillet, Fr. Iung, Guillaume et Matthias.

14/11 ..... **AG du club**
30 présents à l'Assemblée Générale annuelle.

18/11 ..... **Jujurieux (Ain)**
Visite en famille de Jujurieux .
Participants : B., J., F. et S. Lips, R. Sonney, M. Jo.

25/11 ..... **Jujurieux (Ain)**
Petite sortie sympa.
Participants : Ch. Lafarge, Fr. Iung et Michael.

25/11 ..... **Trou qui Souffle (Vercors)**
Visite du réseau à partir de la nouvelle entrée (TQS 2) jusqu'au siphon avec des membres du CAF de Grenoble. Le but était de faire quelques photos et un tout petit peu de topo. Bernard remonte seul (sans trop se perdre) pour éviter une attente trop longue à Josiane et aux enfants partis faire du ski.
TPST : 8 h
Participants : B. Lips + CAF Grenoble (B. Lismonde + 3 autres membres)

1-2/12 ..... **Trou Pi (Chartreuse)**
Essai de dynamitage malgré la neige. Voir article : "Les Vulcains en Chartreuse".
Participants : J. et B. Lips, Cayin, H. et R. Feuillet, Ch. Lafarge, Franck.

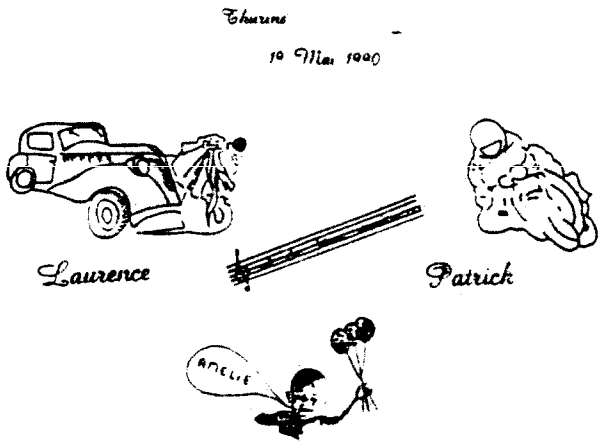
09/12 ..... **Gouffre de Charina (Anthona) (Ain)**
L'accès est rendu difficile et épique à cause de la neige. Visite de la cavité jusqu'au fond. Quelques problèmes pour retrouver des routes praticables (neige et arbres tombés sur la route).
Participants : Cayin, Ch. Plantier, Pedro, Benoît et Bernard.

13/12 ..... **Remise du trophée du club**
Réception des meilleurs sportifs à l'Hôtel de Ville de Lyon. Nous recevons pour l'occasion un trophée suite au record au Jean-Bernard.
Le buffet a été malheureusement un peu mesquin.

Nouvelles diverses

Carnet blanc

Qu'elle fut belle, la haie d'honneur du mariage de Patrick et Laurence : les spéléos d'un côté, les motards de l'autre, le tout arrosé de fleurs d'acacia ! La soirée qui suivit fut bien animée et ne se termina que tard le matin.
La veille, lors de la cueillette de fleurs dans le Bugey, Christine et Agnès découvrent un "trou avec courant d'air". Il est promptement appelé "trou des Mariés". Cette appellation ne pourra cependant s'officialiser que si nous y faisons un minimum de première. Avis aux amateurs...



Carnet rose

* Amélie Comte débarque, avec ses beaux yeux bleus et son sourire, le 7 novembre 1990. Une future spéléo en puissance puisqu'elle a déjà à son actif un long week-end en Ardèche et deux congrès.

* Camille Plantier est née le 23 mai, juste avant le bouclage de cet Echo. La "gente féminine" finira par représenter la majorité...

Des histoires de maison

Christine a pendu la crémaillère de sa nouvelle maison le 27 octobre 1990 après une dure année de labeur. Le club dispose ainsi d'une nouvelle base de travail pour l'élaboration de nos boîtes topo ... ainsi que d'un "dancing".

Liste d'adresses au 01/06/1991

BARDONNAUT Michel	29 D, Rue de l'oratoire	69300 CALUIRE	D:78 30 95 10
BORDE Jean-Philippe	18, Cours Lafayette	69003 LYON	D:78 95 17 96
CHICOIS Florent	18, Rue Pelisson	69100 VILLEURBANNE	D:78 85 85 28
COLAS Alain	111, Rue Duguesclin	69006 LYON	D:78 52 78 12
COMTE Patrick Laurence	Le Marnas	69510 THURINS	D:78 81 92 19 W:74 70 39 82
CONSTANT Bernard	48, Av. du Point du Jour	69005 LYON	D:78 25 26 43
DESCHAMPS Jacques Chantal	Le Verfay	01360 BRESOLLES	D:78 06 14 09
DESCHAMPS Paul	Rue de la Plaine, Le Torrent	01120, MONTLUEL	D:78 06 43 44
DUBAIL Patrice ("Patoun")	124b, Le pont Chabrol	69126 BRINDAS	D:78 57 16 31
DUCHEMIN-PELLETIER Françoise	RN84, La Grande Dangereuse	01360 LA VALBONNE	D:78 06 34 82
FEUILLET Hugues	10, Av Paul Santy	69008 LYON	D:78 01 27 07 W:78 47 49 40
FUENTES Antoine	69, Rue Sébastien Gryphe	69007 LYON	D:78 61 10 98
GENNERAT Frédéric	245, Gr. Rue de la Guillotière	69007 LYON	D:78 69 84 31
GRENIER Luc	13, Boulevard Gontier	38230 PONT DE CHERUY	D:78 32 29 46
LAFARGE Christophe	66, Rue Marengo	42000 ST ETIENNE	D:77 93 68 33
LIPS Bernard Josiane	4, Av. Salvador Allende	69100 VILLEURBANNE	D:78 93 37 07 W:78 93 12 61
MAURICE Chantal	Peyrieu	38460 DIZIMIEU	
OHL Christophe	6, Rue de Trêves	69660 COLLONGES	D:78 22 10 76
PELOSSE Martine	38, Rue du Clos Verger	69200 VENISSIEUX	D:78 01 26 89
PLANTIER Patrice ("Cayin")	R. de la Paix, Bat Valromey	01700 MIRIBEL	D:78 55 20 04 W:72 01 36 36
PLANTIER Christine	125, Rte de Genève, La Valbonne	01360 BELIGNEUX	
PROTAT Gérard	35, Av. de la République	69500 BRON	D:78 26 16 79
RENAUD Christian	38, Av. Roger Salengro	69100 VILLEURBANNE	D:78 94 23 50 W:78 92 18 22
RIAS Pierre	Les Berthonnets	26420 ST MARTIN EN V.	D:75 45 51 69
RIGALDIE Christian	38, R. Francis de Pressensé	69200 VENISSIEUX	D:78 01 11 71 W:78 24 34 01

ROBERT Pascal	St Martin d'Arc	73140	ST MICHEL DE M.	D:76 75 62 99 W:76 57 82 62
SORIANO Jocelyne	3, Rue du Pr. J. Renaud	69008	LYON	D:78 76 39 46
TISSERAND Agnès	R. de la Paix, Bat Valromey	01700	MIRIBEL	D:78 55 20 04
VARES Michael	INSA B229	69621	VILLEURBANNE	

Liste d'adresses des anciens

Cette liste regroupe les adresses des anciens à jour de leur cotisation. Cette liste se rétrécit... dommage... Le montant de la cotisation est pourtant faible et couvre l'abonnement à l'Echo des Vulcains et l'envoi de diverses circulaires. Le seul but consiste à garder contact. Peut être que nous ne faisons pas assez de relances... mais n'est-ce pas un peu le rôle de tous, à l'occasion d'une visite ou d'un coup de fil.

ALAUZET Maurice	21, Rue Bellevue	69350	LA MULATIERE	D:78 51 10 97
ARIAGNO Daniel	15, Résid. Voie Romaine	69290	CRAPONNE	D:78 57 09 74
CHEILLETZ Emile	14, Rue des eaux claires	26	MONTELIMAR	D:75 01 03 23
DUBREUIL Georges	Laumorne, Pailhes	34490	MURVIEL	D:67 36 12 38
GUILLAUME France	Le Theis, St Nazaire les Eyes	38330	ST IMIER	
JAYET André	Rosières	38300	BOURGOUIN	D:74 93 65 18
LAVABRE Robert	47, Rue Franklin	69002	LYON	D:78 42 57 28
MILLET Thierry	Le Mas	38250	LANS EN VERCORS	D:76 95 43 38
PADILLA Henri	13, Bd Chevran	74	CLUSES	D:50 98 78 21
SEROUL Bernard	32, Rue de la glacière C2	69600	OULLIN	D:78 50 86 18 W:78 56 30 32
TREIBER Vincent	17, Rue des couples	67000	STRASBOURG	